

REJET DE LA RUE, DÉSERTION DES MILITANTS, DÉSAVEU DE L'ONM...

Le FLN et le RND au creux de la vague

Page 3.

la Dépêche de
Kabylie
Le journal des Hommes libres

ISSN 1112-3842



FAUTE D'UN NOUVEAU GOUVERNEMENT
BEDOUI RAPPELLE LES MINISTRES D'OUYAHIA

Absence
de visibilité
au sommet

Page 4.

ALGER RASSEMBLEMENT «POUR LE RESPECT DE LA CONSTITUTION»

NOUVELLE MANIF' DES AVOCATS

Page 2.



BÉJAÏA LA VILLE FACE
À UNE RUPTURE
D'ALIMENTATION
EN EAU POTABLE

**Les raisons
d'une
perturbation**

Page 5.

CAN-2019 6^E JOURNÉE
DES ÉLIMINATOIRES
ALGÉRIE 1 - GAMBIE 1

**Les Verts
ratent
le coche**

Page 23.



BOUIRA



**Le mouvement
associatif proteste**

Page 4.



Max : 20
Min : 10

Max : 22
Min : 07

Max : 20
Min : 05

Max : 20
Min : 06

MO BÉJAÏA Amir Soltane, attaquant

«ON SE SACRIFIERA POUR SAUVER LE CLUB»

Accosté lors du dernier entraînement et du match d'application entre joueurs, jeudi dernier, l'attaquant du MOB, Amir Soltane, nous a parlé de la situation du club et des possibles solutions pour le sortir de la crise.



La Dépêche de Kabylie : Comment se déroule la préparation après le report du dernier match contre le NAHD ?

Amir Soltane : On s'était en effet bien préparés pour le match du NAHD, mais après son report, le staff technique a modifié son plan et on se concentre désormais sur la préparation du match face à l'USMBA

qui aura lieu le 1er avril prochain. Les entraînements se déroulent dans une très bonne ambiance et tous les joueurs affichent une grande volonté de relever le défi, conscients de la tâche qui les attend. A nous tous

ensemble de maintenir cet esprit pour remonter la pente au classement général.

Votre mission ne sera pas facile, n'est-ce pas ?

En effet, mais tant que nous avons des chances pour le maintien, nous nous sacrifierons pour atteindre cet objectif. Il y a 7 équipes qui bataillent pour le maintien, à nous donc de glaner le maximum de points et prouver qu'on ne mérite pas la relégation. On n'a pas su profiter de certaines occasions pour empocher le maximum de points lors des derniers matches, surtout face au DRBT. Mais on se ressaisira dès le prochain match contre l'USMBA qu'on doit absolument gagner, puis on négociera au mieux la suite des rencontres.

Comment évaluez-vous vos chances de maintien ?

Nos chances sont intactes, il suffira d'une victoire contre l'USMBA pour reprendre espoir et se replacer au classement. Notre but maintenant est de renouer avec les victoires et sortir au plus vite de la zone rouge, le reste sera gérable.

Un mot pour rassurer les supporters ?

Je leur dirai juste de se raccrocher à ce brin d'espoir et nous aider à gagner. Je leur demande de venir très nombreux au prochain match contre l'USMBA pour nous soutenir.

Propos recueillis par Z. H.

Prévue initialement pour hier

L'AG du CSA aura lieu aujourd'hui

L'assemblée générale du club amateur aura lieu finalement aujourd'hui à 17H30 au salon d'honneur de l'opow avec comme ordre du jour la présentation du bilan financier du deuxième semestre 2018 et une mise au point sur la situation que vit le club actuellement.

L'AG aura lieu quel que soit le nombre de présents, apprend-on, après le report de la première suite à la présence de 23 membres seulement sur les 73 que compte l'assemblée. Les présents lors de la dernière AG ont dit souhaiter la présence des membres du conseil d'administration,

Amar Boudiab et Mohand Sadji, respectivement président du Conseil d'administration de la SSPA/MOB et manager général du club, afin de discuter ensemble des mesures à prendre pour sortir le club de cette situation de crise.

Z. H.

JS KABYLIE À une semaine du match face au DRBT

Tout pour récupérer les blessés

Le club kabyle continue sa préparation, en prévision du match capital face au DRBT programmé pour le 1er avril prochain à Tadjanet pour le compte de la 25ème journée du championnat. Après avoir affronté hier la formation du Red Star en amical, en France, les Kabyles continueront leur préparation à Tizi Ouzou dès mardi ou mercredi prochains. Le coach kabyle, Franck Dumas, souhaite récupérer les joueurs blessés en prévision de cette confrontation décisive pour la suite du championnat. En effet, pas moins de trois joueurs souffrent de blessures, à savoir l'attaquant Belkacemi, le milieu de terrain Juba Oukaci et le défenseur Bilel Tizi Bouali. Si Belkacemi a entamé les entraînements en solo juste avant le départ

de l'équipe en France, Oukaci et Tizi Bouali quant à eux continuent de subir des soins. Oukaci souffre d'une fracture au pied et Tizi Bouali des adducteurs. Afin que les deux joueurs retrouvent la compétition au

plus vite, le staff médical kabyle, conduit par le docteur Djadjoua, leur a tracé un plan de travail spécifique. Les chances de la JSK de jouer le podium sont toujours intactes, à condition néanmoins de

bien gérer les prochains rendez vous. Les joueurs kabyles devront récolter le maximum des points en jeu dans les 6 derniers matches de la saison.

M. L.

En amical hier à Paris

La JSK battue par Red Star (1 - 0)

La JSK s'est inclinée, hier, par 1 but à 0 face à la formation de Ligue 2 française, Red Star, dans une rencontre amicale disputée au stade Michel Hidalgo de Saint Gratien dans la région parisienne. Le but du Red Star a été inscrit par l'attaquant Jordan Faucher dans le

temps additionnel de la première période (45'+1). La JSK, qui a évolué avec Salhi - Belaili - Chetti - Souyad - Saadou - Benkhalifa - Bencheira - Tafni - Renai - Belgherbi et Hamroune, s'est bien débrouillée en première mi-temps en se créant une multitude d'occasions

notamment par le jeune Renai qui a vu son retour acrobatique repoussé par le poteau du gardien de Red Star (22'). Portés par un public acquis à leur cause, les poulains de Franck Dumas, qui ont fini par encaisser un but en fin de première mi-temps, ont

quelque peu baissé de rythme durant la seconde période, surtout après les nombreux changements opérés dans l'équipe avec l'incorporation d'Aït Abdeslam, Slama, Amaouche, Kabari, Benyoucef et Iratni.

M. L.

JSM Béjaïa

Les yeux rivés sur le PAC

Après le regroupement de Tichy qui a pris fin hier et qui fut basé essentiellement sur l'aspect physique, les partenaires du portier Nafaa Alloui poursuivront les préparatifs du match du Paradou dès cet après-midi au stade de l'UMA. Le staff technique aura encore cinq jours devant lui pour parachever ce prochain rendez-vous de Dame coupe sur lequel misent les Béjaouis pour sauver leur saison. Et pour espérer vaincre le PAC chez lui et passer au tour suivant, les hommes du coach Moes Bouakaz devront travailler leurs insuffisances, constatées notamment lors des dernières rencontres du championnat. Les joueurs promettent de rectifier le tir dès vendredi prochain en se qualifiant au carré d'as, afin de regagner la confiance de leurs supporters, très remontés après la défaite à domicile contre l'ASO en championnat. Un revers qui a eu pour conséquence directe de mettre hors course la JSMB pour l'accession en ligue 1 pour la quatrième saison de suite.

Fin de saison pour Samir Chaouchi

Décidément, le défenseur latéral béjaoui Samir Chaouchi joue de malchance cette saison. En effet, le joueur, qui avait chauffé le banc en début de saison, a su attendre son heure pour retrouver enfin son top niveau ces dernières semaines. Mais hélas, une grave blessure à la cheville contractée en match de championnat contre l'USMB (1-1) a tout remis en cause. Le transfuge de l'ESBD, qui devrait subir une intervention chirurgicale après-demain dans une clinique de la capitale, est d'ores et déjà déclaré out pour le reste de la saison. B Ouari.

AHD 54 Ali Fawzi Rebaïne

«Le peuple est souverain dans le choix de ses représentants»



Le président du parti Ahd 54, Ali Fawzi Rebaïne a affirmé, samedi à Alger, que le peuple algérien était "souverain" quant au choix de ses représentants. S'exprimant lors d'une conférence de presse animée au siège de son parti, M. Rebaïne a précisé que "le mouvement populaire doit avoir une issue", ajoutant que "la rue ne renoncera pas à ses revendications et n'acceptera pas de représentants du système actuel". Après avoir rappelé "le soutien de son parti au mouvement

populaire", le président du AHD 54 a appelé à la nécessité de "respecter la Constitution et les lois de la République et de prendre en charge les revendications du peuple". Il a également appelé à "prendre des décisions et des mesures opérationnelles en y associant le peuple", préconisant "la formation d'un gouvernement d'entente nationale qui prendra en charge la préparation et la supervision des élections". Concernant les marches populaires organisées dans plusieurs wilayas du pays, M. Rebaïne a plaidé pour "la préservation de leur caractère pacifique et la solidarité entre Algériens", tout en indiquant, à ce propos, que ces marches "à travers lesquelles le peuple algérien a fait montre de civisme et d'un haut sens de responsabilité, sont devenues un exemple à suivre". Le président du Ahd 54 a ajouté également que son parti "poursuivra son militantisme aux côtés du peuple jusqu'au départ du régime actuel", un départ qui constitue, estime-t-il, "le seul moyen d'atteindre les objectifs et de répondre aux revendications du citoyen algérien".

PT Louiza Hanoune

Appel réitéré pour la mise sur pied de "comités populaires"

Le Parti des travailleurs (PT) a réitéré, par la voix de sa Secrétaire générale Louiza Hanoune, samedi à Alger, son appel pour la mise sur pied de "comités populaires" qui regroupent différentes catégories de la société et œuvrent à formuler les revendications soulevées par les citoyens durant les dernières marches pacifiques. Lors d'une réunion du bureau national du comité des étudiants du parti, Mme Hanoune a précisé que "la seule voie à même de consacrer la souveraineté du peuple



est de constituer des comités populaires qui regroupent toutes les catégories de la société, à savoir des étudiants, des travailleurs, des retraités, des personnes aux besoins spécifiques et des jeunes qui manquent, à leur tour, leurs délégués pour convoquer une assemblée générale nationale et formuler les revendications soulevées par les citoyens". Dans ce sens, Mme Hanoune a souligné que "les comités populaires sont nécessaires", car il s'agit de "préserver le caractère pacifique des marches populaires", considérant que "la participation de l'ensemble des franges sociales dans la constitution de ces commissions est une consécration effective de la souveraineté du peuple". Dans ce sens, la SG du PT a indiqué que les slogans brandis lors des derniers vendredis, qui étaient "plus précis", ont défini le contenu politique et socioéconomique des aspirations de la majorité du peuple qui veut "le départ du système politique et veut exercer sa pleine souveraineté". Ces slogans ont également exprimé de manière "franche et claire" le rejet de toute ingérence étrangère, ce qui affirme que "la majorité est attachée à la souveraineté nationale", a-t-elle ajouté. Par ailleurs, Mme Hanoune a indiqué que "le PT considère que le régime le plus démocratique qui consacre la souveraineté populaire est le régime parlementaire monocaméral".

ALGER Les manifestations pour le départ du système continuent

Sit-in des avocats pour "le respect de la Constitution"

Dans la dynamique des manifestations populaires, plusieurs dizaines d'avocats ont observé, hier samedi, un rassemblement imposant devant le tribunal de la rue

Abane Ramdane, à Alger.



Les avocats manifestants ont par leur action montré leur détermination à exiger "le respect de la Constitution, des libertés publiques et individuelles et des lois de la République" des gouvernants. Les avocats d'Alger mais aussi d'autres venus des différentes wilayas du pays, exigent également le respect de "l'indépendance de la Justice", "l'application stricte de la loi", "l'indépendance du pouvoir judiciaire", ainsi que le "changement radical du système", comme le réclame le peuple depuis le 22 février derniers à travers plusieurs manifestations populaires imposantes. A ce titre, l'avocat Meddour

Adnane (Tribunal d'Alger) a indiqué que "les avocats sont une partie du peuple et soutiennent les marches pacifiques qui exigent le changement total et l'organisation de l'élection présidentielle dans les délais impartis, ainsi que le respect de la Constitution et des lois de la République". Les protestataires ont également insisté sur "le respect des articles de loi relatifs à l'élection présidentielle, le non-prolongement du dernier mandat présidentiel, ainsi que sur l'annulation du poste de vice-Premier ministre", qui est, selon eux, "une violation de la Constitution". Ainsi les protestataires ont élevé les revendications d'un cran en réclamant carrément la destitution de Ramtane Lamamra de son poste de vice premier ministre et maintenir l'é-

chéance du mandat présidentielle actuel au 28 avril prochain.

UGTA : Le départ de Sidi Saïd réclamé !

Par ailleurs, toujours hier matin, des syndicalistes en dizaines ont organisé un sit-in de protestation devant le siège de l'Union Générale des Travailleurs Algériens (UGTA), en vue de revendiquer le départ du Secrétariat général de l'Union et la formation, par "des syndicalistes intègres", et la mise en place d'un comité qui sera chargé de préparer un congrès extraordinaire. Il faut dire que Sidi Saïd a toujours eu cette image d'un élément actif du puzzle système politique en place.

Amar A. et Agence.

FAN Djamel Benabdeslam

«Contre la suppression des institutions de l'État»

Le président du Front de l'Algérie nouvelle (FAN), Djamel Benabdeslam, a réaffirmé hier à Bordj Bou Arreridj que son parti "ne soutient pas le retour au point zéro et la suppression de toutes les institutions de l'Etat". "Le Front de l'Algérie nouvelle ne s'accorde pas avec les prêcheurs du retour au point zéro, de la suppression de toutes les institutions de l'Etat et de la rupture avec la procla-

mation de la révolution du 1er novembre et les réalisations faites par l'Algérie et rejette toute rupture avec les composantes de l'identité nationale", a précisé le responsable politique lors d'une rencontre avec les militants et cadres de son parti au siège du FAN. Il a ajouté que son parti ne soutient pas ceux qui prônent "la deuxième République" qui -selon lui-, "ne saisissent pas le

sens et l'objectif de ce slogan". Il a estimé qu'une deuxième République vise à rompre avec la proclamation de la révolution du 1er novembre et la République algérienne démocratique et populaire. M. Benabdeslam a aussi fustigé ceux qui appellent à "une constituante à l'exemple du front des Forces sociales et le parti des Travailleurs". Pour ce responsable politique :

"la solution la plus appropriée pour sortir de la crise constitutionnelle réside dans la démission du président avant le 28 avril prochain et l'application de l'article 102 de la Constitution qui permet au président du Conseil de la Nation d'assumer, pour une période déterminée, la charge du chef de l'Etat".

Point du jour

La danse du peuple

S. Ait Hamouda

Que les Algériens savent être pacifiques, surtout lorsqu'ils dansent, lorsqu'ils chantent, et même lorsqu'ils protestent ! Ils ont rythme dans la peau. Ils ont la mesure, le ton, et le tempo dans les artères. Ils veulent tout et tout de suite, ils n'ont pas le temps d'attendre, ni de patienter, ni de poireauter. Ils réclament, à hue et à dia, la démocratie, le départ du système et la laïcité. Mais que veut dire tout ça, en termes généraux et compréhensibles, mise à part les

manipulations qui pleuvent sur eux comme des giboulées de mars. La démocratie, on sait ce que c'est depuis Socrate, le départ du système, eh bien, c'est le départ vers n'importe où de ceux qui se sont foutus de leurs gueules jusqu'à aujourd'hui, et la laïcité, là c'est un problème, c'est quoi ce machin ? C'est mettre la religion de côté, c'est ne pas la mêler à la politique, c'est diriger l'Algérie sans le support du spirituel. Il va de soi que prendre le pays par le bon bout, c'est l'orienter sans avoir besoin du religieux, c'est en finir avec les «salamecs»

et tout ce qu'ils inspirent d'hypocrite et de faux-fuyant. Mais danser, d'abord c'est un sport, c'est un art, c'est une manière de protester à l'algérienne. En plus des revendications politiques, il y a la danse, le chant, le théâtre de rue. Et de plus, il y a le peuple, comme un seul homme, qui manifeste pacifiquement. Là, c'est un peu trop, c'est un peu exagéré, pour celui qui est visé par la colère commune du peuple. Ils y a les joueurs, dans le secret des palais, ceux qui se préparent à rendre nos rêves superfétatoires et inutiles. Mais peuvent-ils

transformer nos songes en cauchemars ? Jamais, tant que le peuple, uni et solidaire, se confond avec sa révolution en dansant, en chantant et en hurlant sa colère dans toutes les langues, dans tous les dialectes de son expression. Ils n'y a pas d'usages de manipulations possibles contre sa révolution, contre sa liberté, contre ses espoirs arrivés à maturité subitement, comme par inadvertance parce que le peuple a dansé, chanté et crié tout simplement, parce qu'il est le peuple. Voilà tout. S. A. H.

Après un peu plus de 20 ans d'alternance à la tête du gouvernement et de partage tacite des commandes des deux chambres du Parlement, le FLN et le RND continuent de s'associer, comble de l'ironie, dans le pire.

Rejet de la rue, désertion des militants et désaveu de l'ONM

Le FLN et le RND au creux de la vague



Atteint par le système politique régurgité avec fracas par des millions d'Algériens, le duo FLN-RND vit les pires heures de son cycle de vie. Jamais ces deux formations, unies par le joug d'attelage depuis 23 ans, n'ont eu à traîner les pires araires que celles qui leur font mal aux chevilles ces dernières semaines. Alors qu'ils étaient maîtres de décisions, que ça soit au gouvernement ou dans les deux chambres du Parlement, ces deux partis politiques, dont l'un est l'usurpation du sigle historique de l'Indépendance et l'autre l'incarnation de la spoliation du premier, sont catégoriquement et ouvertement rejetés par le peuple. Pourtant, c'est de ce dernier que le FLN et le RND se targuaient d'avoir acquis leur légitimité et leur force de gouverner. Dopés de faux muscles et érigés en patriarches de la scène politique nationale, il aura suffi d'un séisme populaire pour qu'ils s'effondrent tel le colosse de Rhodes ! Si Ahmed Ouyahia, chef du RND et Premier ministre, fut le premier à être vociféré depuis la ville d'Annaba avant que son nom ne soit hurlé dans toutes les mani-

festations populaires que connaissent toutes les régions du pays, le «FLN dégage» est devenu le slogan par excellence des Algériens depuis le 23 février, jour durant lequel Mouad Bouchareb s'était laissé pousser une aile de plus pour un envol raté. La phrase qu'il ne fallait surtout pas prononcer continue de hanter les nuits des caciques du FLN par la faute d'un novice imposé contre les éléphants, à l'image de Bouhedja à l'APN, et d'autres noms beaucoup plus chevronnés pour la prise des commandes du parti. Le «même les enfants rêvent... bon sommeil», prononcé par Bouchareb à l'Oran à l'adresse des partis de l'opposition, s'est retourné tel un boomerang qu'aucune tête au sein du parti n'est en mesure de défier. Mieux, d'aucun

garde son torse sous la table dans l'attente de voir passer la colère. Au FLN, c'est justement sous cette table antichoc que la guerre fait rage pour déposséder Bouchareb et requinquer la façade du parti. Le 13 mars dernier, soit deux jours après l'annonce du report de l'élection présidentielle par Bouteflika, l'une des figures du redressement au sein du FLN déballe sur le site d'information en ligne, TSA, tous les maux cultivés dans sa maison politique. Rappelé pourtant pour renforcer les rangs du parti, Abdelkrim Abada jeta l'éponge 24 heures plus tard et s'en prit méchamment à l'instance dirigeante du parti, mais aussi au président de la République. Il sera d'ailleurs la première voix «flniste» à soutenir le mouvement populaire et à dénoncer les mesures

prises par Bouteflika le 11 mars. La fronde et les coups bas, sève nourricière des dirigeants du FLN, s'accélérent dans une tentative d'abluier le sigle pour mieux rebondir. «Pas si sûr d'y parvenir tant les manifestations crient le départ du système et de ses enfants», nous dit-on. Idem pour le RND qui vit ses dernières heures sous la menace d'un coup d'Etat contre son secrétaire général, Ahmed Ouyahia, poussé à la démission de son poste de Premier ministre, laissant derrière lui un gouvernement désarçonné. Hier, le parti a démenti la démission d'Ouyahia qui aurait été forcé à le faire par le clan de Belkacem Mellah qui réclamait sa tête depuis qu'il fut débarqué de l'Exécutif. «Une chaîne de télévision, qui prétend tenir son informa-

tion de bonne source, rapporte une rumeur selon laquelle le secrétaire général serait sur le point de déposer sa démission. Nous apportons un démenti catégorique à cette rumeur et affirmons que M. Ahmed Ouyahia poursuivra sa mission pour laquelle il a été élu démocratiquement par la majorité des congressistes par bulletins secrets», a rapporté, hier, un communiqué du RND. Celui-ci poursuit en se félicitant «de l'attachement de ses militants, de ses cadres et de ses élus aux structures organiques et à sa Direction, avec à sa tête M. Ahmed Ouyahia, secrétaire général», comme pour apporter une ferme opposition aux desseins de Belkacem Mellah. Or, ce n'est pas qu'à ce dernier que le RND d'Ouyahia devrait faire face. Les cascades de démissions et la multiplication des appels à renverser le fils de Bouadnane du haut du parti se font entendre de partout. Plusieurs députés et élus municipaux y adhèrent d'ailleurs, fragilisant encore davantage les structures de base de ce parti qui vient de fêter ses 23 ans, il y a tout juste un mois. En tout état de cause, le FLN et le RND sont condamnés à partager leur sort tant le joug d'attelage, qu'ils portent depuis longtemps, reste solidement attaché par la ligne politique qu'ils ont toujours adoptée face à un peuple berné et asservi. Et puis il y a cet appel, comme un coup de massue, de l'ONM lancé hier pour mettre le parti (FLN) au musée, qui ne fera que remettre davantage en cause la survie du parti plus que jamais dans le tumulte.

M. A. T.

Résolution du Conseil National

Le FFS plaide pour une transition démocratique



«Le changement radical du système est une condition pour amorcer réellement un processus constituant d'une transition démocratique», affirme le FFS dans la résolution du conseil national extraordinaire tenu avant-hier. Le conseil national du FFS, tenu pour rappel, contre la volonté du coordinateur de l'instance présidentielle, Ali Laskri, et du nouveau premier secrétaire, Hakim Belahcel, estime que «résoudre la crise de légitimité est la priorité des priorités», plaidant pour un «retour à la légitimité populaire». Pour le plus vieux parti de l'opposition, ce retour se fera à travers «l'élection d'une

Assemblée Nationale Constituante, démarche inéluctable pour construire un nouveau contrat social et politique et poser le socle d'une Deuxième République». Cette dernière, soutient le parti, «sera basée sur des institutions et des règles démocratiques, un Etat de droit, une Justice indépendante, une Armée sans sigle, comme toutes les Armées des pays démocratiques qui appartiennent à toutes leurs nations respectives». Pour le FFS, «la force et la résilience d'un Etat résident et émanent de l'adhésion de son peuple, libre et émancipé. Les forces étrangères ne peuvent en aucun cas constituer une source de légitimation d'un système obsolète et dépassé».

Le FFS réitère son positionnement auprès de la population, «fidèle à ses idéaux et à ses principes fondateurs, le FFS est aux côtés du peuple, militant avec lui jusqu'à l'aboutissement de l'ensemble de ses revendications». Et d'ajouter : «Le FFS, convaincu qu'aucun système, clan, ou toute autre force, de quelque nature qu'elle soit, ne peut et ne doit disputer l'émanation du pouvoir au peuple», rappelant quelques principes qu'il a considérés comme constantes. «On ne négocie pas avec son peuple, on doit juste satisfaire ses revendications !» ; «On ne fait pas de chantage à son peuple, on lui doit le respect !» ; «On ne ment pas à son peuple, on lui doit vérité et transparence !» ; «On ne méprise pas son peuple, on l'écoute !». Le FFS avertit «avec force que ni la cupidité des uns, ni l'absurdité des autres ne peuvent justifier ou servir d'alibi à qui-conque pour se permettre de mesurer le destin d'un homme au destin de notre cher pays». A propos du mouvement populaire, le parti souligne que «grâce à cette jeunesse, un grand pas est franchi vers l'instauration de la démocratie dans notre pays. Mais il ne faut jamais oublier que c'est par les coups de force et les manipulations de toutes sortes que le régime n'a cessé de gagner du temps, en écrasant ou en détournant à son profit les occasions de changements et d'alternances véritables. Nous devons tirer des leçons des expériences passées. Nous devons rester vigilants et mobilisés et déjouer toutes les tentatives de récupération et de division visant l'essouffle-

ment du mouvement». Rappelant le combat du leader historique du FFS, le CN a noté que «le refus et l'opposition farouche de ce système à l'instauration d'une véritable démocratie dans notre pays ne sauraient discréditer les efforts ininterrompus, depuis 1962, de propositions politiques crédibles de notre feu président et de notre parti». «Fort de son expérience acquise grâce aux décennies de luttes et des combats démocratiques qu'il a menés sans relâche, avec et pour le peuple, tous les militants du FFS participent avec l'ensemble du peuple algérien, à travers tout le territoire national, aux marches pacifiques pour réclamer le départ du système». Le FFS a lancé un appel à «la jeunesse algérienne de continuer le combat pour la reconquête des libertés d'expression, d'organisation et de participation qui leur permettent de choisir, de gérer et de contrôler les instances et les ressources de leur pays. C'est à elle - déjà plus que majoritaire en nombre - que revient la construction de la Deuxième République». Doit-on rappeler par ailleurs que le conseil national du FFS a été tenu à l'appel des deux membres de l'instance présidentielle, Sofiane Chioukh et Mme Tayati, et du désormais ex-premier secrétaire par intérim, M'henni Haddadou. Le conclave a eu lieu au siège de la fédération d'Alger après que les partisans de Laskri, actuel coordinateur de l'instance présidentielle du parti, eurent empêché les membres du conseil national présents de tenir leur réunion au siège national.

Kamela Haddoum.

BOUIRA Le Cnapeste reprend la protestation le 9 avril

Sit-in devant la DE

Le conseil de wilaya de Bouira du Cnapeste, réuni jeudi dernier au niveau de son siège, vient de rendre public un communiqué en annonçant la tenue d'un sit-in, le 9 avril prochain. La manifestation est prévue devant la direction de l'éducation pour dénoncer l'attitude des responsables de cette institution. Au cours de cette réunion, il a été débattu de la situation du secteur de l'éducation à travers la wilaya, notamment des récentes déclarations du directeur de l'éducation de Bouira diffusées sur les ondes de la radio de Bouira. Des déclarations jugées, à l'unanimité, par les syndicalistes comme étant «des déclarations irresponsables et provocatrices». Lors des débats, les membres du conseil se sont mis d'accord sur la nécessité de rassurer les parents d'élèves en affirmant que les enseignants ont procédé convenablement à l'évaluation des travaux des élèves, notamment en ce qui concerne les devoirs, les examens et remédier de manière pédagogique à leurs lacunes ainsi qu'à la correction et la remise des copies. Pour les syndicalistes, la situation actuelle est à imputer à la tutelle, «seule responsable de ces manœuvres par des décisions irréflechies et la non comptabilisation des notes de quelques matières, à savoir la musique, l'éducation physique et le dessin, en est une preuve», souligne le communiqué du Cnapeste. Par ailleurs, les syndicalistes réaffirment le maintien des revendications lancées auparavant comme le respect des lois de la République, l'annulation des sanctions imposées à l'encontre de plusieurs enseignants et enseignantes ainsi que l'annulation également de la décision du conseil de discipline tenu le 7 mars dernier. Le Cnapeste tient, par ailleurs, à dénoncer vigoureusement le non respect des engagements des responsables de la direction de l'éducation pris lors de la rencontre avec les sections syndicales des lycées d'Aghbalou et de Raouraoua. De ce fait, les syndicalistes indiquent avoir «averti les responsables de la DE quant aux décisions qui vont toucher les prérogatives de l'enseignant, la souveraineté des conseils de classes, la crédibilité des bulletins de notes et la prime de scolarité», en dénonçant des manœuvres de la tutelle et les manières dont ils (les responsables de la DE, ndlr) ont procédé pour ramasser le maximum de notes. Pour Mohamed Taoudiat, coordinateur du Cnapeste de la wilaya de Bouira, le conseil de wilaya, après lecture du PV des assemblées générales, débat et délibérations, a décidé de continuer l'action de protestation relative à la rétention des notes du deuxième trimestre et d'organiser un sit-in au niveau de la Direction de l'éducation pour le mardi 9 avril à 13h30. «Bien évidemment, nous allons laisser la session du conseil de wilaya ouverte pour suivre de près le développement de la situation», souligne-t-on. Selon M. Taoudiat, le conseil de wilaya tient à dénoncer la mise à l'écart des commissions paritaires et représentants des enseignants, surtout ce qui se passe avec celle du palier des professeurs du secondaire, comme il dénonce également la restriction à l'activité syndicale et fermeture des portes de dialogue avec le syndicat au niveau de la wilaya. Ainsi, les syndicalistes ont appelé les responsables de la DE à faire preuve de privilégier et de préserver le dialogue de manière sereine et responsable, tout en appliquant les textes en se référant à la réglementation en vigueur. Le communiqué conclut par un appel aux enseignants des trois paliers à l'union «en serrant les rangs afin de défendre les droits de l'enseignant».

Hafid Bessaoudi

Vacances scolaires

La GN met en place des mesures sécuritaires

En vue de garantir la sécurité publique durant les vacances scolaires, les services de la Gendarmerie nationale mettent en place des mesures sécuritaires au niveau national. «À l'occasion des vacances scolaires de printemps qui connaissent un mouvement dense des personnes et des véhicules sur les routes et lieux de détente et de loisirs, le commandement de la Gendarmerie nationale a pris un ensemble de mesures efficaces pour garantir la sécurité et la tranquillité publiques des citoyens», lit-on dans le communiqué rendu public, hier, par la cellule de communication de la Gendarmerie nationale. En effet, cette dernière a indiqué que «tous les moyens matériels et humains des unités de la Gendarmerie nationale sont mobilisés à travers le territoire national pour la surveillance des axes routiers et la garantie de la fluidité de la circulation dans le temps et dans le lieu». La Gendarmerie nationale veille, également, à garantir la sécurité et la quiétude dans les lieux qui connaissent un grand afflux de citoyens et de familles durant cette période, à l'instar des lieux de repos et de détente, les forêts et lieux de loisirs, les stations balnéaires, les stations de transport terrestre des voyageurs et ferroviaires dans le territoire de compétence. Le commandement de la Gendarmerie nationale appelle les citoyens, notamment les usagers de la route, à respecter le code de la route et se plier aux règlements de la bonne conduite pour leur sécurité et celle des autres. Pour garantir la présence continue de proximité et renforcer le principe de la Gendarmerie de proximité, les mêmes services ont assuré que «les patrouilles pédestres seront multipliées de nuit comme de jour pour sécuriser le déplacement des citoyens et les lieux de destination. Tout cela pour garantir leur sécurité et préserver leurs biens». La même source a tenu à souligner que les conducteurs, et de manière générale les usagers de la route, peuvent recourir au site électronique «www.tariki.dz» et l'application «tariki» pour s'informer de l'état des routes.

Samira Saïdj

BEDOUI bat le rappel des ministres sous Ouyahia

Absence de visibilité au sommet

Face aux difficultés rencontrées dans sa quête à former «un gouvernement de technocrates», Bedoui se retrouve contraint de remettre sur scelle les ministres d'Ahmed Ouyahia, en instance de passer le témoin.



Les signes d'une démarche qui s'est corsée depuis le début pour Bedoui se sont affirmés après l'expiration du délai qu'il s'est lui-même fixé. C'est durant ce week-end que le Premier ministre, qui s'est rendu à l'évidence de la difficulté de convaincre des personnalités à adhérer à son équipe, a fait appel aux ministres du gouvernement Ouyahia, restés en stand-by bien qu'ils aient tous emballé leurs cartons. C'est ce que nous révéla, hier, une source très proche d'un département ministériel qui affirme l'information. Le Premier ministre, qui s'est donné un délai d'une semaine maximum, lors de la conférence de presse conjointe avec son vice-Premier ministre, pour former son gouvernement de technocrates, suggéré par le président de la République dans sa lettre du 11 mars, peine à le constituer, d'où ce rappel, somme toute attendu, de l'ensemble des ministres en poste. Ces derniers, qui n'ont pas quitté leurs départements respectifs après la démission de leur chef de l'exécutif, sont restés en veilleuse dans l'attente d'être rem-

placés. D'ailleurs, nombre parmi eux ont rangé leurs affaires personnelles dans l'attente d'une éventuelle séance de passation de consignes qui, finalement, n'est pas arrivée. Le duo Bedoui - Lamamra, qui aurait contacté plusieurs centaines de personnes, parmi lesquelles des binationaux, alors que la loi ne leur permet pas d'occuper les hautes fonctions de l'État, devront-ils annoncer leur échec à présenter de nouveaux visages neutres et intègres dans leur gouvernement ? Tout porte à le croire, bien que rien ne dit qu'une nouvelle équipe pourrait être formée avant le 28 avril prochain, date de fin de mandat constitutionnel d'Abdelaziz Bouteflika. Mais au rythme où vont les démarches de Bedoui, il est aisé de parler, d'ores et déjà, de l'achoppement du plan de transition contenu dans la feuille de route de Bouteflika, qui a chargé son ministre de l'Intérieur de mener une partie du plan en se faisant seconder par le revenant Lamamra, pendant que les démarches et contacts en vue d'organiser la Conférence nationale

inclusive ont été confiés, officieusement, à Lakhdar Brahimi. Le quatrième vendredi de colère, qui avait rassemblé, selon des chiffres avancés par diverses sources, plus de 15 millions d'Algériens dans les rues de l'ensemble des wilayas du pays, semble avoir découragé Bedoui à poursuivre ses contacts, pour former son gouvernement et précipiter le départ de Brahimi. Les manifestations d'avant-hier, 5e vendredi de protestations populaires, a fini d'achever tout espoir de réaliser le plan de transition, du moins à l'heure actuelle. D'aucuns parmi les personnalités et organisations syndicales et professionnelles destinataires d'invitations à la chefferie du gouvernement ont répondu par la négative. Il est ainsi difficile d'imaginer une quelconque personnalité ne faisant pas partie du système politique décrié par le peuple se précipiter au portillon d'un quelconque ministère en ces temps de rejet massif de tout ce qui représente le gouvernement et ses démembrements.

M. A. T

Bouira

Le mouvement associatif proteste

Après les avocats, les étudiants, les journalistes et les fonctionnaires, c'est désormais au tour du mouvement associatif de rejoindre, d'une manière organisée, la contestation qui touche le pays depuis plus d'un mois. En effet, des dizaines d'adhérents à plusieurs associations de la wilaya de Bouira se sont rassemblés, hier matin, au niveau de la maison de la culture Ali Zaâmoum de Bouira afin d'exprimer leur position vis-à-vis du processus de consultation entamé par les autorités locales de la wilaya depuis plus d'une semaine. À travers cette action, les adhérents à ces associations de divers caractères rejettent toute forme de consultation avec les responsables locaux et aussi avec les représentants du pouvoir politique en place. Les protestataires ont aussi dénoncé ce qu'ils ont qualifié «d'opacité des res-

ponsables locaux dans la sélection des représentants du mouvement», tout en affirmant que «les citoyens de la wilaya n'ont toujours pas choisi des représentants à leur mouvement». Selon les organisateurs de cette protestation, plusieurs associations de la wilaya signeront une charte pour se démarquer du processus de consultation du pouvoir politique. «Nous avons initié cette action de protestation pour rejeter toutes propositions du système politique en place. En tant que société civile, nous nous sommes inscrits dans le mouvement de protestation du peuple et nous adoptons les revendications légitimes et les aspirations démocratiques portées par ce mouvement pacifiste. Les autorités de la wilaya, qui ont tout le temps agi dans la marginalisation et le blocage de nos activités, nous sollici-

tent désormais pour des consultations qui ne mèneront à rien», a assuré hier Amar, un adhérent à une association de la commune d'Ath Leqsar. Selon d'autres protestataires, certaines associations de la wilaya ont répondu aux invitations des autorités locales et des réunions ont été déjà tenues au siège de la wilaya, dans l'objectif d'établir une liste de représentants du mouvement de contestation dans la wilaya : «Nous rejetons aussi ces tractations qui se font dans l'opacité, voire même dans la clandestinité. Les personnes ayant tenu des réunions au siège de la wilaya ne représentent qu'eux-mêmes, puisque aucun citoyen de la wilaya ne les a délégués pour parler au nom du mouvement. Nous dénonçons cet acte digne d'un système de gouvernance que les Algériens rejettent et réclament son

changement», affirme Hamid, un membre d'une association de la commune de M'Chedallah. Ce dernier a également dénoncé ce qu'il a qualifié de «tentatives de récupération du mouvement». Enfin, les adhérents à ces associations ont appelé les citoyens de la wilaya à établir une méthode d'organisation via un procédé de démocratie directe : «Nous réclamons le maintien de la forme populaire de ce mouvement avec notamment la création de directions, de structures et de conseils consultatifs, qui seront les éléments constructifs de l'autogestion de ce mouvement et feront barrage à toutes les tentatives d'infiltration ou de récupération des appareils politiques du pouvoir», ont-ils enfin déclaré.

Oussama Khitouche

BÉJAÏA La ville face à une rupture d'alimentation en eau potable

Encore une fois, l'alimentation des foyers en eau potable est perturbée, depuis avant-hier, dans la ville de Béjaïa.

Les raisons d'une perturbation

En cause, la rupture de la conduite principale de 700 millimètres alimentant la capitale des Hammadites, notamment l'ancienne ville et le grand quartier Sidi-Ahmed, à partir de l'Aïneur Azegza (Source bleue), a indiqué l'Algérienne Des Eaux (ADE), unité de Béjaïa, dans un communiqué. «L'ADE informe ses abonnés de la ville de Béjaïa qu'une perturbation dans la distribution d'eau potable va intervenir à compter du 22/03/2019. Motif : rupture de la conduite principale de 700 mm, suite aux dernières intempéries», lit-on dans le communiqué de l'ADE. Pour ne pas pénaliser complètement les citoyens, la distribution de l'eau potable vers les ménages sera alternée à raison d'une journée sur deux jusqu'à la reprise de l'activité hydrique au niveau de la Source bleue, jaillissant des hauteurs de Bordj Mira, relevant de la commune de Taskriout, à 60 km au Sud-est du chef-lieu de wilaya, a annoncé l'unité ADE de Béjaïa. Ce n'est pas la première fois que cette canalisation principale en acier, longeant l'Oued Agerioune, se rompt. En effet, dans certains endroits, elle se retrouve carrément sur le lit de la rivière et, à chaque crue, cette conduite de 700 mm est abimée,



privant durant plusieurs jours des milliers de familles de l'eau potable. Au mois de février dernier, une délégation du ministère des Ressources en eau, composée de directeurs centraux de l'Algérienne des Eaux (ADE) et de l'Agence nationale des barrages et des transferts (ANBT), a inspecté l'état de cette conduite et a décidé de consacrer une enveloppe financière de l'ordre de 20 milliards de centimes dans le cadre d'un projet sectoriel pour rénover sa rénovation. Cette

conduite souffre de dégradation et de colmatage chronique, sur un linéaire de 18 kilomètres. Les travaux concernent, entre autres, le remplacement de cette canalisation en acier par une autre en PEHD (polyéthylène haute densité). Par ailleurs, l'ADE de Béjaïa a déclaré dans un autre communiqué que les travaux de réparation sur la conduite principale (1 200 mm) du transfert Tichy Haf, au niveau de la localité de Takerietz, prévue initialement pour demain, le dimanche 24

mars, sont reportés à une date ultérieure. Ainsi, l'alimentation en eau potable des communes sises sur le couloir Akbou - Béjaïa (Souk Oufella, Chemini, Sidi Aich, Fenaia, Timezrit, Feraoune, Semaoune, Beni Djellil, El-Kseur, Amizour, Barbacha, Oued Ghir), approvisionnées à partir du barrage hydrique Tichy Haf reste inchangée. Au début, l'ADE avait annoncé une suspension de la distribution de l'eau pour une durée de 36 heures.

B. S.

BRAHIM MOUHOUCHE, expert en hydraulique

«Un déficit pluviométrique de 50%»

«Le stress hydrique qui a affecté jusqu'à notre agriculture occasionnera un taux de chute de rendement», a affirmé, avant-hier, Brahim Mouhouche, enseignant à l'école supérieure d'agronomie. Il estime que ce stress hydrique et son impact dépendront du taux de précipitations durant les deux prochains mois. «L'année agricole a été perturbée mais il n'est pas trop tard pour dire que cette dernière est escamotée», a-t-il rassuré lors de son passage sur les ondes de la chaîne III de la radio nationale. D'après lui, «les pluies enregistrées ces derniers jours arrivent au bon moment». Évoquant les céréales qui représentent, selon lui, 3 à 3,5 millions d'hectares, l'intervenant dira que «la mise en place de la culture a été faite dans de bonnes conditions pour

le début de l'année agricole. Malheureusement, depuis janvier dernier, les céréales ont été affectées par ce stress hydrique». Plus réaliste, M. Mouhouche rappelle que l'Algérie est un pays semi-aride qui ne dispose pas de ressources hydriques suffisantes pour atteindre une autosuffisance céréalière, en particulier, et agricoles en générale. «C'est très difficile pour que l'Algérie soit autonome à 100% avec une agriculture qui consomme entre 70 et 85 % des ressources hydriques du pays». À une question pour savoir si nous sommes dans une situation de stress hydrique, M. Mouhouche affirme : «Nous avons enregistré pratiquement 50% du déficit pluviométrique». Pour étayer ses dires, l'invité de la radio nationale explique : «Nous

avons enregistré, depuis le début de la campagne agricole, 200 à 230 millimètres de pluies au lieu de 400 à 450 millimètres de pluies». Dans ce cadre, cet expert en hydraulique recommande l'utilisation rationnelle et durable de cette ressource en évitant les gaspillages et de généraliser les nouveaux systèmes d'irrigation pour économiser cette eau. Il cite à titre illustratif l'aspersion sous goutte à goutte ou l'irrigation localisée qui ont, dit-il, une efficacité très importante, «soit 50% d'efficacité pour cette dernière technique et 75 à 80% pour l'aspersion».

L. O. CH

QUADHIAS Ovoïde et station d'épuration

Des projets en attente de lancement depuis... 2013

Annoncés en grande pompe il y a des années, les projets portant sur la réalisation d'une ovoïde et d'une station d'épuration au profit de la commune des Ouadhias, au Sud de la wilaya de Tizi-Ouzou, ne sont toujours pas lancés. À leur inscription, les citoyens, spécialement ceux habitant à proximité du talweg des Ouadhias, s'étaient dit que leur cadre de vie allait enfin être amélioré et qu'ils n'auront plus à vivre en milieu pestilentiel, exposé à différents risques de maladies, notamment à transmission hydrique. Ils ne savaient pas encore que, malgré

les engagements du ministre de l'Hydraulique en 2013, Abdelmalek Sellal, lors de sa visite dans la région, les deux en projets en resteront là à ce jour. À rappeler que le ministre d'alors s'était engagé à «lancer les travaux dans les meilleurs délais pour protéger la santé de la population et l'environnement en plus du barrage de Taksebt». Aujourd'hui, rien n'a été encore engagé sur le terrain, bien que les deux projets soient inscrits et un montant initial de 11 milliards de centimes ait alloué à cet effet. Le lancement des travaux tardant à

intervenir, le barrage de Taksebt reçoit toujours les eaux usées des Ouadhias et d'autres communes limitrophes. La menace sur la santé publique est aggravée par le débordement des eaux usées du talweg dernièrement, causant l'inondation de la cité dite «les halles». «En été, on ne peut pas ouvrir nos fenêtres à cause des odeurs nauséabondes, des mouches et de toutes sortes d'insectes. En hiver, le débordement du talweg nous empoisonne la vie et nous contraints à patauger dans des eaux usées. Nous demandons aux responsables concernés d'entamer

les travaux sans trop tarder pour nous délivrer de ce cauchemar», appelleront vivement plusieurs habitants. Pour sa part, le P/APC des Ouadhias, Youcef Akir, déplore : «L'ovoïde est d'une importance capitale pour la préservation de la santé de mes concitoyens, mais aussi pour la protection de la nature. La station d'épuration est tout aussi importante pour la préservation de l'environnement et du barrage de Taksebt. Chaque jour que Dieu fait, les habitants nous mettent la pression à ce sujet, mais toutes nos démarches sont restées lettre

Office national des statistiques

L'inflation estimée à 4,1% en février

Le taux d'inflation annuel est de 4,1% jusqu'à février 2019, selon l'office national des statistiques (ONS). D'après les chiffres de ce dernier, l'évolution des prix à la consommation en rythme annuel a été de 4,1% jusqu'à février 2019. Un taux calculé en moyenne annuelle sur les douze mois allant de mars 2018 à février 2019 par rapport à la période allant de mars 2017 à février 2018. Le même constat est enregistré pour la variation mensuelle des prix à la consommation qui est l'indice brut des prix à la consommation en février 2019 par rapport à janvier 2019, elle a légèrement baissé de 0,5%. Pour ce qui est des prix des biens alimentaires, ces derniers ont enregistré une baisse de 1,3% en février 2019 comparativement à janvier 2019, induite essentiellement par une décroissance des prix des produits agricoles frais (-2,8%), précise l'Office. Selon la même source, les plus importantes baisses ont concerné les fruits (-10,8%), les œufs (-12,4%), la viande de poulet (-8,8%) et la pomme de terre (-8%) en variation mensuelle. En revanche, des hausses des prix ont été enregistrées pour les légumes frais (+1,55%) et les poissons frais (+2,47%). S'agissant, en outre, des prix des produits alimentaires industriels (agroalimentaires), ils ont enregistré une légère hausse de 0,1%. Par ailleurs, en ce qui concerne les prix des produits manufacturés, ils ont connu une relative stagnation (-0,02%), alors que ceux des services ont observé une légère hausse (+0,64%) en février 2019 par rapport à janvier 2019», détaille l'organisme des statistiques. Par groupe de biens et services, l'augmentation des prix a touché les produits des groupes "santé- hygiène corporelle" (+0,72%), "logement-charges" (+1%), "éducation-culture-loisirs" (+0,1%) et le groupe divers (+0,13%). Quant aux produits du groupe "habillement-chaussures", leur prix ont connu une baisse de 0,52% en février par rapport à janvier 2019. Concernant la variation des prix sur la période janvier-février 2019 par rapport à la même période de 2018, elle a connu une hausse de 2,64%. Ainsi, cette augmentation a touché les biens alimentaires (+1,66%) induite par les prix des produits agricoles frais (+1,01%) et des produits alimentaires industriels (+2,3%). La hausse des prix a aussi concerné les biens manufacturés (+3,87%) et les services (+2,56%) sur la période janvier-février 2019 par rapport à la même période de 2018.

L. O. CH

morte. Bien que l'entreprise ait été choisie et l'enveloppe financière, 11 milliards de centimes, soit disponible, l'ordre de service (ODS) n'est toujours pas délivré à l'entreprise par l'Office national de l'assainissement (ONA) pour entamer les travaux. Nous demandons au moins la réalisation du tronçon (environ 700 mètres) où plane un véritable danger de santé publique. Au niveau de la STEP, il y a aussi un laisser-aller à ce sujet. On ne nous fait que des promesses semblables à une fuite en avant».

Hocine T.



H O R A I R E S des prières

	FAJR	DOHR	ASR	MAGHREB	ISHA
Tizi-Ouzou	05:32	12:50	16:19	19:01	20:14
Bouira	05:17	12:51	16:20	19:02	20:19
Béjaïa	05:28	12:46	16:15	18:57	20:10

TIZI-OUZOU Alors que le lait en sachet se fait rare

Les prix des légumes et fruits flambent

À travers les marchés et les points de vente de fruits et légumes, la tendance est certes à l'abondance, mais les prix sont hors de portée à Tizi-Ouzou.

«**L**es fruits et les légumes sont disponibles en quantité suffisante, mais le marché est pris en otage par l'anarchie et la spéculation, c'est la seule explication. Les services de contrôle et de la surveillance de la fraude brillent par leur absence, chose qui donne libre court à la spéculation et à l'augmentation exagérée des prix de l'ensemble des produits de



consommation», a indiqué un commerçant au marché du chef-lieu de wilaya. En effet les prix sont excessivement élevés et les citoyens sont pour le moins désemparés. La pomme de terre,

produit de large consommation, a vu son prix grimper à 60 DA le kilo. Les carottes et les navets sont à 60 et 90 DA. Les courgettes sont affichées à 120 DA. Les tomates fraîches également à 120 DA et la

laitue à 130 DA. Les haricots verts culminent à... 500 DA le kilo. Les fèves, le chou-fleur et les oignons sont à 80 DA et les petits pois sont à 120 DA. Les piments sont «montés» à 180 DA. Pour ce qui

est des fruits, c'est le même topo. Les oranges sont entre 170 et 250 DA. Les pommes ne sont accessibles qu'à partir de 220 DA et peuvent atteindre les 1 600 DA, notamment celles d'importation. Les bananes sont à au moins 300 DA. Les fraises à 450 DA le kilo. Les dattes entre 400 et 800 DA le kilo. «Les responsables du commerce sont invités à sortir de leur bureau pour limiter les dégâts. Le marché des fruits et des légumes est laissé à des spéculateurs voraces et sans vergogne», s'exclament des citoyens. S'agissant du lait en sachet, il se fait de plus en plus rare. Des files d'attente interminables se forment chaque jour devant les crémeries et alimentations générales. Les ménages sont contraints de se rabattre sur le lait en poudre, pour garantir le bol matinal à leurs enfants. Seulement, le prix d'une boîte dépassant les 400 DA, ce ne sont pas tous les chefs de familles qui peuvent se le permettre.

Hocine T.

BOUIRA Accident sur l'autoroute Est-Ouest

Un mort et trois blessés

L'hécatombe continue sur les routes de la wilaya de Bouira. En effet, un grave accident de la circulation a été enregistré, jeudi dernier, sur l'autoroute Est-Ouest près du chef-lieu de la wilaya de Bouira. Selon nos informations, cet accident a impliqué deux véhicules touristiques et un camion de type semi-remorque au lieu-dit Nassis. Une personne a trouvé la mort lors de cet accident, alors que trois autres ont été blessées. L'état glissant de la chaussée suite aux averses qui ont touché la région avant-hier, ainsi que le non-respect de la limitation de vitesse et de la distance entre les véhicules seraient les raisons de ce sinistre. Les victimes ont été évacuées par la Protection civile vers les urgences de l'hôpital de Bouira, alors qu'une enquête a été ouverte par les services de la Gendarmerie

nationale pour déterminer les causes exactes de ce énième accident sur l'autoroute Est-Ouest. À noter, enfin, qu'au moins trois autres accidents ont été enregistrés durant la même journée du jeudi sur l'autoroute Est-Ouest, notamment au niveau du tronçon entre les communes de Djebahia et

Lakhdaria. Fort heureusement, ces accidents n'ont causé aucune perte humaine, mais ont provoqué d'importants embouteillages plus particulièrement dans le sens vers Alger. Des milliers d'automobilistes sont restés bloqués sur cette route pendant plusieurs heures ce jour-là. Les fortes pré-

cipitations de pluies ont compliqué la tâche des agents de l'agence des autoroutes qui devaient intervenir après chaque accident pour libérer la route.

O. K.

Bilan de la Gendarmerie

Plus de 8 900 bouteilles de boissons alcoolisées saisies

Selon un bilan du groupement de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Bouira, quelque 8 960 bouteilles de boissons alcoolisées de différentes marques ont été saisies sur le territoire de la wilaya du 1er au 19 du mois courant. Selon la même source, cette quantité était destinée à ali-

menter des commerces illicites de boissons alcoolisées, installés à travers plusieurs communes de la wilaya. Sept personnes impliquées dans la commercialisation et le transport de cette marchandise ont été interpellées au cours de la même période, ajoute la Gendarmerie nationale, qui pré-

se que plusieurs nouvelles opérations coup-de-poing seront menées dans les prochaines semaines, dans l'objectif d'éradiquer le commerce illicite de boissons alcoolisées et la vente de drogue dans la wilaya.

O. K.



AMALOU

Des équipements publics pour Ath Djaâd

BÉNI AÏSSI

La caravane médicale fait escale à Ighil Bouzrou

VALLÉE DU SAHEL

Le spectre de la sécheresse est-il éloigné ?

EL-FLAY

Route de Maâkal

Un projet de bitumage inscrit

Le chemin communal faisant jonction entre le chef-lieu communal d'El-Flay et la localité Maâkal, dans la vallée de la Soummam, est inscrit pour revêtement, apprend-on auprès des services de la municipalité. «Nous avons affecté à ce projet de travaux publics une cagnotte conséquente. Nous l'avons dégagée sur la dotation budgétaire de l'exercice 2018. Le projet porte sur le revêtement en béton bitumineux de cette route sur un linéaire de 700 mètres», apprend-on d'un responsable de l'APC, informant que le projet est soumis à des consultations par voie d'affichage. «La procédure suit normalement son cours. Après expiration du délai réglementaire, la commission communale des marchés siègera pour statuer sur l'entreprise sélectionnée conformément aux dispositions du code des marchés publics», explique-t-on. Le bitumage de cette route, pense-t-on, fera de cette dernière un itinéraire de prédilection pour se rendre à Sidi Aïch et un raccourci avantageux pour rallier la RN26. «C'est une voie de communication indispensable, mais hélas délaissée depuis longtemps et vouée à la dégradation. Sa remise en état fera d'elle un itinéraire de choix pour les automobilistes désirant se rendre à l'ouest de la commune, via la RN26», estime un automobiliste du village Ait Daoud. Se félicitant de ce que ce projet soit ébauché, un autre citoyen d'El-Flay appelle de ses vœux l'inscription d'autres projets similaires. «J'espère que ce projet en appellera d'autres, car notre réseau routier est complètement détérioré par le chantier du gaz naturel», affirme-t-il.

N. M.

Amalou**Des équipements publics pour Ath Djaâd**

Ath Djaâd, l'un des villages les plus excentrés de la commune d'Amalou, a bénéficié de l'inscription de deux projets d'équipements publics, apprend-on des responsables de l'APC. «Ces deux projets sont en cours de réalisation. Il s'agit d'une unité de soins dotée de deux logements d'accompagnement et dont le chantier est en voie d'achèvement. L'autre équipement a trait à la construction d'un foyer de jeunes au profit de ce même village», a informé M. Haddad, maire d'Amalou. La réalisation de ces infrastructures de proximité, signale-t-on, obéit au souci de rapprocher le service public au plus près du citoyen et d'améliorer la prise en charge de la frange juvénile, en lui offrant un cadre d'animation et d'épanouissement. «Nous avons toujours enduré les affres de l'enclavement et de l'éloignement des structures de santé de notre village. La mise en fonction de cette unité de soins dessinera sans doute de meilleurs lendemains pour la population», dira un citoyen d'Ath Djaâd. Et à un autre villageois d'abonder dans le même sens : «La vie au village est promise à un avenir radieux. Après la mise en service du gaz naturel durant le mois de février dernier, ces nouveaux équipements de base viendront nous apporter un plus de confort et de réconfort au quotidien».

N. M.

AKBOU Après une éclipse de quelques jours**Revoilà les vendeurs à la sauvette**

Profitant de l'absence sur le terrain des organes de contrôle, les vendeurs à la sauvette sont de retour, ces jours-ci, notamment au niveau du centre-ville d'Akbou.



Véritable «plaie ouverte» enlaidissant une mégacité en perte de ses repères, le commerce informel envahit à nouveau la ville du Piton après plusieurs opérations coups de poing, menées tambour battant par la collectivité locale. Une dizaine de baraques ont, en effet, occupé les trottoirs, causant par conséquent un frein pour la circulation automobile, mais aussi des difficultés pour le passage des piétons. Certains citoyens justifient cette remontée soudaine de ce commerce informel aux «dernières escarmouches» qu'avait connues Akbou le 22 février dernier. Alors que des marches pacifiques ont eu lieu dans plusieurs régions du pays, des émeutes ont, faut-il le rappeler, éclaté entre jeunes et agents de maintien de l'ordre au niveau du commissariat d'Akbou. Et depuis, les commerçants ambulants ont accaparé des trottoirs

et d'autres espaces publics pour y vendre différents articles au grand mécontentement de la population. Contacté par nos soins, le maire d'Akbou, Mouloud Salhi, évoque «la particularité» et «la sensibilité» de la situation pour faire usage de la force publique. «Nous avons alerté les services de la sécurité pour intervenir et mettre fin à ce désordre, néanmoins le climat politique actuel fait en sorte que les agents de la sécurité ne peuvent intervenir», expliquera-t-il. Une opération «ville propre» a été, signalons-le, lancée ces derniers mois par les services de la municipalité en étroite collaboration avec la sûreté de daïra pour éradiquer toute forme de commerce informel qui fleurit sans cesse dans la ville de Piton. L'opération consiste aussi en la récupération de déferents espaces publics illégalement exploités. Il y est aussi question

de la démolition de certaines constructions non conformes à la loi. À titre d'exemple, à peine un mois de leur expulsion, des vendeurs à la sauvette refassent surface notamment au niveau du chef-lieu de la commune. Le constat est, d'ailleurs, accointant. Les deux trottoirs allongés sur les deux côtés qui juxtaposent le marché communal sont à nouveau squattés par de nombreux commerçants vendant notamment des fruits et légumes sur des étals de fortune. La situation est carrément cauchemardesque au centre-ville et les rues avoisinantes se sont transformées en véritables bazars à ciel ouvert. Pour remédier définitivement à cet épineux problème, la municipalité est sur l'optique, apprend-on, de créer deux marchés de proximité. Ils seront installés, selon l'édile communal, au niveau de Sidi Ali Oucheddad, une agglomération

«cosmopolite» construite sur les hauteurs d'Akbou et l'autre est prévu, ajoute-t-on, au niveau de Guendouza, un autre quartier populaire de la ville d'Akbou. «Cette initiative aura pour vision non seulement d'absorber le chômage mais aussi de régulariser toutes ces activités commerciales désordonnées qui deviennent de plus en plus un casse-tête pour notre municipalité», estimera M. Salhi. La réalisation de ces deux marchés permettra aussi de multiplier le nombre de marchés hebdomadaires. «Outre les trois jours du tenu de marché, soit vendredi, dimanche et lundi, les habitants d'Akbou pourront aussi faire leurs emplettes, les mardi et mercredi, juste après la mise en service de ces deux marchés. On aura, par conséquent, cinq jours de marché par semaine», conclura-t-il.

Menad Chahal

Vallée de la Soummam**Le recyclage des déchets en plein essor**

Le commerce des déchets recyclables prospère, ces dernières années, dans la vallée de la Soummam pour ne citer que cette région avec un intérêt grandissant pour ce créneau. En effet, pour s'en convaincre, il n'y a qu'à constater ces innombrables dépôts de déchets recyclables qui pullulent sur les accotements de la RN26 traversant cette région charnière de la wilaya de Béjaïa. Effectivement, de Tazmalt jusqu'à El Kseur en passant par Akbou, Ouzellaguen, Sidi

Aïch et autres localités, ces points de stockage de déchets recyclables sont visibles avec des enclos et des monticules de produits usagés comme la ferraille, le plastique, le caoutchouc, l'aluminium, le cuivre... Des propriétaires de ces entrepôts s'adonnent à ce commerce en achetant et revendant des quantités de ces déchets destinés au recyclage. Et c'est toute une «chaîne» qui s'opère autour de ce créneau, où les collecteurs apportent aussi leurs déchets qu'ils vendent

à ces gérants. Même les habitants amassent tout ce qui est recyclable dans des coins de leurs vergers, étant donné qu'ils disposent de beaucoup d'espaces pour parquer des fatras d'objets hétéroclites. Ainsi, une fois les objets ramassés et entassés en monticules, ces gens n'ont qu'à attendre la venue des récupérateurs de déchets qui sillonnet, chaque jour, avec leurs camionnettes, les différentes localités de la vallée de la Soummam à la recherche justement des déchets recyclables. Les ménages, notamment les enfants, se mettent de la partie, étant donné que cette activité lucrative rapporte un peu d'argent quand on sait que la ferraille est vendue à 30 DA/kg, le plastique à 10 DA/kg pour ne citer que ces deux matériaux. Le ramassage des déchets recyclables permet par ricochet le nettoyage de l'environnement de la région envahi par les déchets en tous genres. En tout cas, le commerce des déchets recyclables permet un tant soit peu de diminuer la présence des déchets dans la nature (le lit des oueds, les champs, les montagnes...) en vue de leur recyclage.

S. Y.

TADMAÏT Fermée depuis 19 ans

La salle de cinéma *Mouloud Mammeri* de Tadmait, à 18 km à l'Ouest du chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou, est fermée depuis plusieurs années, privant ainsi les habitants de la localité de jouir des bienfaits de cette infrastructure culturelle.

La salle de cinéma se dégrade



En effet, cette infrastructure de loisirs était très prisée et très fréquentée par les habitants de Tadmait amoureux du cinéma. Ce lieu a été construit à une époque où cette culture avait une place importante dans notre société, mais depuis le début des années 2000, cette dernière est à l'abandon et les travaux de réhabilitation n'ont toujours pas commencé. Une situation qui pénalise toute une population surtout que ce lieu est la seule infrastructure culturelle qui restait à Tadmait après la démolition de la maison de jeunes suite au passage de la voie ferroviaire entrant dans le cadre de la rénovation de la ligne Thénia - Tizi-Ouzou. De ce fait, la population locale se trouve livrée à elle-même vu le manque cruel de centres de jeunes et de loisirs dans

la région. Par conséquent, les riverains interpellent les services concernés à prendre les mesures adéquates pour remettre en marche ce centre de loisirs. Cette infrastructure faisait aussi office de salle de meeting pour les partis politiques et autres associations, mais depuis sa fermeture, les organisateurs souffrent le martyr pour trouver une place valable à ce genre d'activité. On y organisait même des galas artistiques à l'oc-

casion de la célébration des grandes dates. Ce cinéma de 350 sièges, qui avait ouvert ses portes durant les années 1987, est actuellement dans un état de délabrement, car les plafonds sont détériorés, les sièges endommagés et dégradés et les infiltrations des eaux pluviales ont occasionné d'importants dégâts à l'intérieur de la salle où les murs sont délabrés. La population locale est ainsi privée des spectacles et de galas artis-

tiques. «Cela fait des années qu'aucune activité culturelle n'a été organisée dans notre région. La fermeture de cette infrastructure est une grande perte pour nous. De ce fait, nous exhortons les autorités locales à intervenir auprès des services compétents pour remédier à cette situation qui n'a que trop duré», dira un habitant de la région.

Rachid Aissiou

À l'initiative du mouvement associatif

Un volontariat pour nettoyer la ville

À l'initiative du mouvement associatif de Tadmait, un volontariat de nettoyage a été organisé, avant-hier, vendredi, à la grande satisfaction des habitants de la région. En effet, les volontaires ont entamé les travaux de nettoyage tôt la matinée au niveau du la cité Belaiche Akil, au chef-lieu communal de Tadmait. Ils se sont débarrassés de tous les déchets et détritus qui ont été jetés çà et là et ont également enlevé les herbes sauvages à l'aide de pelles et autres outils. Plusieurs arbustes ont été

plantés par les adhérents du mouvement qui devaient procéder également hier à l'installation de quelques bacs à ordures dans ce premier quartier. Les initiateurs de cette action de salubrité veulent en faire une tradition, à chaque fois que cela s'avérera nécessaire, car ce n'est guère leur première opération du genre dans cette commune. Selon les participants à ce volontariat, l'objectif de cette belle initiative, organisée sous le slogan «Pour une ville plus propre», est de sensibiliser les gens sur l'importance de

la protection de l'environnement et pour notamment préserver la santé publique. Cette opération aura lieu chaque vendredi et elle touchera graduellement tous les quartiers cités de la ville, a-t-on appris. «Nous voulons que nos quartiers restent toujours propres. Aussi nous allons implanter, durant notre campagne, environ 270 arbustes et installer une cinquantaine de bacs à ordures à travers les quartiers de Tadmait», déclare un animateur du mouvement. Il ajoutera : «La propreté et la préservation de notre

environnement est l'affaire de tout le monde. Ce n'est pas seulement du ressort d'une association. Les habitants ont répondu favorablement à l'appel, notamment nos adhérents qui n'ont pas lésiné sur les efforts». «Cette action vise à donner une bonne image aux différents quartiers de la ville, en les débarrassant des immondices qui se sont amoncelées sur les accotements des routes et les places publiques», dira à ce propos un autre membre du collectif associatif.

R. A.

BÉNI AÏSSI Collecte de sang, sensibilisation, auscultations...

La caravane médicale fait escale à Ighil Bouzrou

La deuxième édition de la Caravane médicale de sensibilisation a été organisée, avant-hier, vendredi, au village Ighil Bouzrou dans la commune de Béni Aïssi. L'événement, qui a eu lieu à l'école primaire Bouzekri Mohamed, a été initié par l'association locale Tafrara, en collaboration avec l'association du patrimoine de l'environnement et du développement (PNUD), ainsi que le comité du village. La caravane était composée de plus de dix médecins spécialistes

venus prodiguer des consultations gratuites, notamment aux personnes âgées. Des consultations qui ont commencé tôt le matin, vu le nombre important des villageois venus se faire ausculter. «Je suis venue tôt le matin pour une consultation. Je ne peux pas rater cette occasion», dira une femme rencontrée sur les lieux. «Cette année, nous avons amélioré beaucoup de choses. Nous avons surtout veillé à combler les manques enregistrés l'année passée», s'exprime un

membre de l'association Tafrara. Il faut aussi souligner la présence des membres du Croissant rouge algérien qui ont fait des démonstrations de premiers secours pour les villageois, et cela dans un contexte bien défini qui a pour but d'apprendre aux gens comment intervenir dans des cas similaires. La collecte du sang en faveur des malades hospitalisés au niveau du CHU Nedir Mohamed de Tizi-Ouzou était également au rendez-vous, et une adhésion massive des

citoyens de la région de Béni Aïssi dans ces nobles actions humanitaires a été constatée. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts visant le rapprochement des services de soins de la population. Selon les organisateurs, quelque 450 personnes, issues des différents villages de la région, ont profité de cette caravane dans sa deuxième édition.

Lyes Mechouek

AÏN EL-HAMMAM
Bâtisses menaçant effondrement

Des marchands ambulants inconscients !

Il faut dire que chez certains commerçants, l'appât du gain passe avant toute autre considération, quitte à mettre leur vie en danger. Mardi dernier, jour de marché à Aïn El-Hammam, des marchands ambulants des fruits et légumes étaient installés au sein même du périmètre de sécurité délimité par les autorités locales pour éviter aux personnes et aux biens les conséquences de l'effondrement éventuel des bâtiments mis à mal par le mouvement du sol au centre-ville. Des mains anonymes, probablement des marchands ambulants, ont débarrassé la grille de protection devant les éloigner du danger pour installer leurs étals. Comme si de rien n'était, les vendeurs ont tout simplement repris les places qui étaient les leurs avant que la mairie ne décide de les en éloigner dans leur intérêt et dans celui des autres citoyens. Ameziane, un marchand de fruits, dira : «Il y a un risque à nous installer ici. Ellah yester». Un autre vendeur abonde dans le même sens, sans toutefois indiquer qui a ouvert le grillage : «On l'a trouvé comme ça ce matin et on s'est installés». Les responsables de cet acte irréfléchi sont loin d'imaginer qu'ils mettent en danger leur vie ainsi que celle des clients qui viennent faire leurs emplettes. Certains clients interrogés pensent que ce sont les autorités qui ont procédé au démantèlement de cette clôture et vaquent normalement à leurs occupations. Il est utile de rappeler que suite au danger représenté par deux immeubles situés au dessus du marché, le président de l'APC d'Aïn El-Hammam avait pris un arrêté de démolition. Pour éviter que des personnes et des véhicules habitués à se garer en contrebas ne le fassent, il avait pris la décision d'isoler les lieux dangereux à l'aide de piquets et d'un grillage. L'espace restant devrait être réparti équitablement entre les commerçants en attendant la démolition des deux bâtiments. Pour le moment et faute de place, certains marchands ambulants délocalisés se sont rabattus sur la rue colonel Amirouche où ils étalent leurs marchandises, quotidiennement. Les autorités devraient penser à acquérir un terrain solide en vue d'y construire un marché couvert, dont l'ex-Michelet est l'une des rares communes à en être démunie.

A. O. T.

M'Chedallah La sardine caracole à 600 DA/kg

La sardine est l'un des produits carnés les plus prisés par les ménages. Cependant, son prix connaît des fluctuations à ne pas en finir, mettant les consommateurs dans l'expectative et le désarroi. En effet, en une semaine seulement, le prix de la sardine peut passer du simple au double et vice versa. En tout cas, c'est ce que constatent les ménages à leurs dépens, en se gavant des fois de ce produit lorsque son prix est accessible. Toutefois, ces derniers jours, le prix de la sardine a connu une nette augmentation, en caracolant à 600 DA/kg. Dans la ville de M'Chedallah, cette denrée a enregistré, récemment, une augmentation palpable de son prix chez les poissonniers de la ville, affichant 600 DA/kg. Devant les caisses remplies à ras rebords, les clients ne se bousculaient pas et peu d'entre eux se permettaient ce fruit de mer dont les prix sont jugés exorbitants par de nombreux pères de famille présents sur les lieux. «La sardine s'est exagérément renchérie ces derniers temps. À 600 DA le kilo ce n'est pas donné à n'importe quel chef de famille de se la permettre. Avec mon maigre salaire, je ne peux pas acheter ne serait-ce qu'un demi kilo, car les prix sont exorbitants. À la maison, on affectionne beaucoup ce produit halieutique, mais il semble qu'il s'est fait 'pousser' des ailes. Mais bon, on va attendre une probable et salubre baisse de ses prix pour se permettre quelques kilos», espère un père de famille questionné à ce sujet. Pour leur part, les poissonniers actuant au niveau de cette agglomération s'en défendent d'être derrière cette flambée soudaine des prix de la sardine: «Pour tout dire, c'est le marché qui fixe les prix de la sardine. Ces derniers jours, il y a une baisse de l'offre laquelle s'est répercutée sur les tarifs de la sardine, nous y sommes pour rien», tente de convaincre l'un d'entre eux. Ainsi donc, avec ces prix qui évoluent en dents de scie, les consommateurs souhaitent au moins une baisse «prolongée» des tarifs de la sardine pour pouvoir se la permettre.

Y. S.

VALLÉE DU SAHEL Après les dernières pluies enregistrées Le spectre de la sécheresse est-il éloigné ?

À l'approche de la fin de l'hiver, les agriculteurs commencent à désespérer après l'absence de pluie durant presque deux mois, voilà qu'arrivent des tempêtes de pluies qui ont copieusement arrosé la terre. Dans la nuit du mardi à mercredi et durant tout le week-end, des chutes importantes de pluie ont été enregistrées. De l'avis des paysans de la Vallée du Sahel, une région connue pour son activité agricole et d'élevage, il aurait suffi d'une semaine de plus sans pluies pour voir la

catastrophe d'une sécheresse inattendue faire des ravages dans l'agriculture, toutes filières confondues. Bien mieux, il a même neigé sur les hauteurs du massif du Djurdjura et une vague de froid mordant a surpris les citoyens qui ont commencé à se débarrasser des vêtements chauds, sachant qu'un climat presque caniculaire a sévi durant la deuxième semaine de ce mois de mars. Toujours est-il que même si le volume de ces pluies reste insuffisant, il n'en demeure

pas moins qu'il a ravivé le tissu végétal et les surfaces semées qui ont commencé à changer pour virer au gris, au grand désespoir des paysans qui voient leur dur labeur et leur unique richesse, pour la majorité d'entre eux, réduits à néant par cette longue absence de pluies au plus mauvais moment, soit au moment où la terre en général et l'agriculture en particulier ont besoin d'eau. Espérons que ces averses seront suivies par d'autres pour éloigner

définitivement le spectre d'une angoissante sécheresse. Mais tout porte à croire que le spectre de la sécheresse est définitivement éloigné, surtout quand on sait que durant les journées de jeudi et vendredi derniers, il a plu des cordes. En effet, durant plus de 48 heures, des pluies ininterrompues se sont abattues sur la wilaya et un important taux de pluviométrie a été enregistré. Toutes ces quantités de pluie vont humidifier la terre qui a commencé à durcir sous la chaleur

et vont du coup aider dans le travail de la terre. Cette période du printemps est connue pour être propice aux travaux de plantation des arbres fruitiers et de labours. Cette pluie tombée en abondance va aussi raviver les fourrages nécessaires à l'alimentation de bétail. Plus le fourrage est disponible en grandes quantités, plus son prix est abordable et accessible aux éleveurs.

Oulaid Soualah

KADIRIA Projet de délocalisation de la décharge sauvage

L'APC veut activer la taxe "TEOM"

Dans la commune de Kadiria, la décharge sauvage sur les rives de l'oued Isser pose problème depuis plusieurs années.

À vrai dire, c'est une décharge sauvage. Le pire c'est que celle-ci est implantée sur les rives de l'oued Isser. Cet emplacement pose problème d'autant plus que la décharge est source de pollution de ce oued, de ses eaux et de l'environnement immédiat. L'air, l'eau et le sol sont pollués et l'impact de cette pollution sur la faune et la flore sont incommensurables. Par conséquent, cette décharge exige une délocalisation vers un site plus approprié. C'est du moins le souhait exprimé par les élus locaux, lesquels ont plaidé ces dernières années pour l'installation d'un CET. Cette semaine et par la voix du maire de l'APC de Kadiria, il a été exprimé la volonté de délocaliser la décharge communale. Pour ce faire, une large concertation est lancée pour étudier les propositions à même de concrétiser l'idée de la délocalisation de la structure. À propos de ce projet, l'APC s'est dit prête à dégager une



enveloppe financière pour mener à terme le projet. Mais l'APC souhaite une contribution financière des citoyens de la commune pour financer l'opération. Une contribution qui se fera via le paiement de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères plus connue sous le nom de «TEOM». D'ailleurs, un appel est lancé à l'endroit des habitants pour s'acquitter des arriérés de la taxe TEOM. Pour rappel, la taxe est fixée à 1 000 DA par an et par foyer. Son montant est nettement supérieur à 1 000 DA pour la catégorie des commerçants et des activités classées. Pour la commune, si les sommes prouvant de cette taxe venaient à renflouer la trésorerie communale, il serait plus aisé de

financier le projet de la future décharge communale. Il faut dire que la daïra de Kadiria, à l'ouest de la wilaya de Bouira, compte trois communes que sont Kadiria, Djebahia et Aomar. Cette daïra peine à connaître son essor car accusant beaucoup de retard en matière de développement par rapport aux autres daïras de la wilaya. En matière d'infrastructures publiques, la daïra est incontestablement la moins lotie de Bouira. À titre d'illustration, Kadiria ne dispose même pas d'une station de bus digne de ce nom, ni de zone d'activités (ZAC) ni encore moins d'un centre d'enfouissement technique (CET). Pourtant, ces dernières années, des projets d'infrastructures publiques ont été

inscrits au profit de toutes les daïras, hormis Kadiria. À Ain Bessem, M'Chedallah ou encore Sour El Ghozlane, pour ne citer que ces daïras, des CET ont été installés et même des centres de tris de déchets. À Kadiria, aucune structure de ce genre n'a été créée. Cette carence n'est pas sans répercussions sur la gestion des déchets ménagers à l'échelle de la daïra. Certes, il existe des décharges communales dans chacune des trois communes de Kadiria, mais ce genre de structure et leur mode de gestion est dépassé par le temps. Pis encore, ces structures sont à l'origine de problèmes environnementaux et d'une pollution à grandes échelles.

Djamel M.

Aghbalou

La route de Tirourda fragilisée

Des portions entières de la route nationale n° 15 entre le village Bahalil et le col de Tirourda, sur les hauteurs d'Aghbalou, risquent de disparaître sous l'effet des eaux provenant de la fonte de neige du massif du Djurdjura et ceux de pluie. En effet, sur plus de 15 km de ce tronçon de la RN15, le bitume a été sérieusement endommagé et des affaissements sont survenus. Aux abords de la route, la terre gorgée d'eau commence peu à peu à se détacher et des éboulements s'y sont formés. Le long de ce tronçon, d'immenses quantités d'eau se déversent sur le bitume et s'infiltrant sous l'asphalte et provoquent son érosion. Seulement, toutes ces eaux ne sont pas canalisées et la route ne dispose d'aucun ouvrage de canalisation ou de fossés bétonnés. Déjà la région est connue pour la profusion des sources d'eau et le sol est gorgé d'eau, et à cet état de fait vient s'ajouter un déluge de pluie et une fonte de neige dont le processus s'est enclenché depuis

plus d'un mois et demi sous la chaleur. Pis encore, dans la nuit de mardi à mercredi, de nouvelles chutes de neige ont été enregistrées. Ce qui risque de générer davantage d'eau et empirer la situation. Il est utile de signaler que le même tronçon compte plusieurs points noirs. Les plus importants demeurent ceux survenus sur la portion passant par Bahalil. Là, de dangereux affaissements de terrain étaient survenus il y a de cela plusieurs années. Ces éboulements de terrain ont emporté dans leur sillage une partie de la chaussée qui s'est réduite comme une peau de chagrin. Un peu plus loin, à la sortie du village Selloum, la situation est nettement plus compliquée puisque un autre affaissement a été enregistré lors des dernières intempéries et qui a provoqué la fermeture de la route à la circulation depuis plus d'un mois. Il faut signaler que la RN15 entre Chorfà et le col de Tirourda a été entièrement modernisée il y a de cela moins d'une

décennie, mais ce tronçon n'a pas tenu longtemps avant de subir des dégradations en raison du déchaînement des éléments climatiques. À l'époque des travaux, l'on s'est seulement contenté du revêtement de la route en béton bitumineux (BB). Aucun ouvrage d'évacuation des eaux pluviales n'a été réalisé le long de ce tronçon. La route ne dispose ni de caniveaux, ni de fossés bétonnés ni encore moins d'ouvrages bétonnés. Le manque d'entretien de la route est aussi à déplorer. Tous ces facteurs conjugués à une nature rude sont venus à bout de cette route qui est devenue impraticable, voire dangereuse à la circulation. Devant cette situation, il est peut être temps que les pouvoirs publics songent à inscrire une importante opération de réhabilitation de ce tronçon. Mais il faudrait avant toute chose conforter le sol à l'aide de gabions et surtout prévoir des ouvrages pour évacuer les eaux.

D. M.

SOUAD MASSI en concert le 3 avril à Paris

«Voir autant de femmes dans les rues d'Alger...»

L'artiste algérienne, qui vit à Paris depuis début 2000, dit sa fierté de voir surgir cette «intelligence des entrailles d'une Algérie qu'on croyait aveuglée».



Il y a vingt ans, on découvrait Souad Massi. Une voix envoûtante accompagnée par des mélodies folk ou chaâbi, la musique populaire née dans les rues d'Alger au début du XXe siècle. Installée à Paris où elle prépare son sixième album pour le mois d'août, la native de Bologhine, un quartier populaire de la capitale algérienne, a décidé de «prêter sa voix» aux manifestants. Elle coorganise le 3 avril à Paris, au théâtre Le Palace, l'événement «Un seul héros, le peuple», un concert pour le changement en Algérie et en solidarité avec les mobilisations dans le pays.

On vous a vu manifester à Paris, aux côtés des Algériens de France qui soutiennent les manifestations en Algérie...

Souad Massi : J'ai voulu participer à ces manifestations à la place de la République, à Paris, parce que j'habite en France et que c'est le seul moyen que j'ai d'être solidaire des manifestants et des manifestantes en Algérie. En tant qu'artiste, je prête ma voix à celles et à ceux qui sont en train de marcher dans les rues d'Alger -des centaines de milliers de personnes- pour leur dire qu'on est là, on soutient ce mouvement ; contre ce pouvoir qui est en place. On veut un changement radical, une IIe République libre

et démocratique. Et que vive l'Algérie de maintenant et de demain ! Qu'elle vive avec ses enfants, avec plein d'espoir ! Le fait de voir autant de femmes dans les rues d'Alger m'a fait énormément plaisir. La femme algérienne est l'épine dorsale de ce peuple. Il était donc normal et légitime qu'on la voit s'approprier cet espace public qui lui était -entre parenthèses- interdit dans le passé.

Vous avez débuté en Algérie dans les années 1990, lors de la décennie noire, dans un groupe de hard-rock. Cela ne devait pas être évident...

Oui, c'était le groupe Atakor [qui est aussi le nom du plus haut sommet d'Algérie]. Je chantais plutôt dans la première partie qui était plutôt rock et je salue ce groupe qui a beaucoup aidé à ma culture musicale. Ce n'était pas

évident dans l'Algérie de cette époque-là d'exister en tant qu'artiste et de pouvoir s'exprimer. C'est encore le cas maintenant, d'ailleurs. Cette époque m'a évidemment marquée. C'était une période délicate. Très dure. On ne pouvait pas s'exprimer, on ne pouvait pas se produire... Et on était touchés par ce qui se passait, cela nous a atteints. Cela m'a aussi amenée à écrire des chansons un peu dures, tristes. Revendicatives aussi. C'est de cela que l'on s'inspire aussi.

Vos premiers albums étaient à tonalité très folk, mais vous avez exploré d'autres univers par la suite comme le chaâbi, la musique populaire algérienne, pour arriver jusqu'à la poésie arabe dans votre dernier album. Racontez-nous ce chemin.

J'avais déjà 17 ans quand j'ai

commencé à chanter. J'adorais le folk. J'adore toujours le rock et le folk. Mais avec l'âge, le fait de vivre loin de son pays, de ses amis, de sa famille, j'ai été submergé par beaucoup de nostalgie. Chose qui s'est traduite par un besoin de revenir à mes sources et d'introduire les instruments traditionnels algériens ou de m'inspirer de la musique populaire qui est le chaâbi algérien. J'y reviens un peu dans mon prochain album. Je me suis permis d'ouvrir une petite parenthèse avec cet hommage à la poésie arabe, d'abord parce que j'adore la poésie. J'avais aussi travaillé avec les Chœurs de Cordoue [avec le guitariste Eric Fernandez]. On avait rendu hommage à Cordoue et à la beauté de cette culture arabomusulmane. J'ai essayé à travers ce travail, l'album Al-Mutakalimoun («Les Orateurs») d'attirer un petit peu l'attention des gens et leur dire que cette culture, il ne faut pas l'oublier. J'ai voulu lui rendre hommage avec mes moyens. Avec de la poésie, la calligraphie, avec de la musique aussi. Je suis partie du VIe siècle avec un poème de Zoheir Ibn Abi Salma, en passant par le poète Al-Moutanabi, au Xe siècle, jusqu'aux plus contemporains comme Abou Kassem Al-Shabi (Tunisie, 1909-1934) et l'Irakien Ahmad Matar.

Il y a dix-huit ans, vous chantiez Bladi (Mon pays) «une terre devenue un enfer». Bladi, c'est quoi pour vous aujourd'hui ?

Bladi aujourd'hui se traduit par un beau sourire, plein d'espoir. Je suis très optimiste et très fière de voir les slogans et la maturité de la jeunesse algérienne qui est aussi apaisée et consciente. Je suis fière aussi de voir cette intelligence sortir des entrailles de cette Algérie qu'on croyait aveuglée par beaucoup de choses. Je la vois rayonnante, plurielle et belle. Portée aussi par ces femmes qui sont présentes et je n'ai pas d'inquiétude à ce sujet.

In le Monde Afrique

PEINTURE

Lumières de Biskra

Façal Barakat expose à Alger

L'artiste peintre autodidacte Façal Barakat a dévoilé, jeudi à Alger, sa première exposition intitulée "Lumières de Biskra", entièrement dédiée aux paysages et à l'habitat de la capitale des Zibans. Composée de 28 toiles réalisées en aquarelle ou peintes à l'huile sur toile, cette exposition est visible jusqu'au 7 avril à la galerie d'art Aïcha-Haddad. Une première partie de l'exposition restitue aux visiteurs des pans du patrimoine bâti de la région en reproduisant en aquarelle des photographies, prises par l'artiste lui-même, de l'habitat oasien des ksour de Biskra dans la région de Chetma. Même si les œuvres de Façal Barakat restent foncièrement réalistes, elles restent marquées, le plus souvent, par une touche impressionniste, exprimée par des tons de couleurs ou un jeu d'ombre et lumière exagérés. L'artiste dit également reproduire parfois les couleurs ressenties au lieu des couleurs réelles. "Skifa", "le village de Boukhalfa après la pluie", "ce qui reste de Chetma", "La porte bleue", "Le village" ou encore "La vieille porte" sont autant de toiles dédiées aux ksour de la région. Une deuxième collection, majoritairement réalisée à la peinture à l'huile et souvent au couteau, est dédiée à la nature de la région où l'artiste traque les points d'eau et la verdure, et immortalise des paysages de coucher de soleil dans la région d'El Kantara ou des paysages d'automne à Mchouneche. Reproduisant souvent les ksour et les palmeraies, Façal Barakat fait preuve d'une grande maîtrise de la perspective et donne une profondeur intéressante à ses œuvres. Les toiles "Les ombres des orangers", "Oued El Hadjeb", "L'été de la Saqia", "L'automne de la Saqia" ou encore "L'entrée de la forêt de Boukhalfa" traduisent une nature luxuriante, parfois fantasmée, où l'artiste travaille sur l'effet miroir, les reflets et les lumières.

MALIK DJOUDI sort son 6e album POP

Le Franco-Algéro-Vietnamien qui sublime



Né à Poitiers, en 1979, d'un père français et d'une mère vietnamo-algérienne dont il a pris le nom. «C'est elle qui m'a élevé.» Le chanteur à la voix androgyne sort un deuxième album, «Tempéraments», aux influences anglo-saxonnes. Alors que l'époque semble asservie par le jeunisme, un petit nouveau de 37 ans, Malik Djoudi, charmant, en 2017, les amateurs de refrains synthétiques avec un premier album, Un, aux danses frissonnantes. L'espoir bientôt quadra confirme brillam-

ment son talent pop, avec la sortie, le 22 mars, de Tempéraments, second opus de caractère affinant encore les qualités de son prédécesseur. Soit une chanson électronique, suspendue entre contemplation et jeu sensuel, dont le minimalisme finement ouvragé regorge de mélodies séductrices, de gimmicks entêtants et d'énigmes amoureuses. Une quinzaine d'années de tâtonnements a été nécessaire à cet épanouissement. «Je ne trouvais pas la clé», reconnaît le chanteur et «bidouilleur de

sons». La musique est une passion de toujours. Une fois son bac littéraire en poche, l'ancien élève du lycée autogéré de l'île d'Oléron ne traîne qu'une semaine en fac de sociologie, avant de commencer à bricoler des illustrations sonores pour la télévision et le cinéma. «J'ai gagné ainsi mes premiers cachets à l'âge de 18-19 ans», se souvient Malik Djoudi. «Cela m'a permis d'investir dans mon premier home-studio.»

Cruelle malchance

(120ème partie)

Résumé

Nabil, agent de l'éducation dans un lycée, veut épouser Amina, sa jeune collègue mais celle-ci, bien qu'elle n'y voie pas d'inconvénient, hésite à parler de lui à sa mère, pour des raisons complexes qu'elle n'ose pas divulguer au jeune homme. Comme celui-ci l'a relancée plusieurs fois, elle lui promet d'aborder le sujet avec sa mère durant le week-end. Un week-end qui commence par une visite à la clinique où sa sœur aînée vient de mettre au monde une petite fille. À cette occasion, l'accouchée a reçu un grand bouquet de fleurs dont elle ne connaît pas l'origine. En fait, c'est Nabil qui est derrière ce bouquet de fleurs par le biais duquel il voulait obliger Amina à évoquer son existence à sa mère et ses nobles intentions. La jeune fille finit par parler du jeune prétendant à sa mère et cette dernière lui signifie qu'il est hors de question qu'elle se marie avec le «premier venu».



Nabil poursuit son récit sous les regards captivés et amusés de Ferhat et de son fils :
- Inquiet par l'hypothèse selon laquelle les trois catastrophes évoquées par eux pourraient être l'œuvre de l'ancêtre de Djéha, les trois plaisantins se concertent et décident ensemble de sortir de leur cachette pour rendre ses chaussures à Djéha.
Ils s'approchent alors du rusé bonhomme et le plus hardi d'entre eux lui apprend qu'il n'a jamais été question de lui voler ses chaussures, mais de juste lui faire croire qu'elles ont été volées et d'épier sa

réaction. Djéha ne répond pas. Il prend ses chaussures et s'apprête à s'en aller lorsqu'un autre lui a demandé de leur dire ce que son ancêtre a fait autrefois lorsqu'on lui a volé ses chaussures. Djéha le regarde et lui répond ingénument : il est rentré pieds nus à la maison ! Quand les trois hommes entendent la réponse de Djéha, ils comprennent qu'ils se sont fait avoir. Voilà toute l'histoire, Wahid.
- Hum... Et comment comptes-tu, Nabil, exploiter cette histoire de chaussures pour obliger les services des domaines à faire leur travail et à nous donner ce document ?

- C'est simple, Wahid. D'abord, il faut bien comprendre cette histoire et comprendre ce qu'elle a de très important.
- Moi, je ne vois pas ce qui est important dans cette histoire, à part le fait qu'elle soit drôle.
- Tu te trompes, mon ami...
- Alors éclaire-moi...
- Volontiers... Cela signifie que les affirmations ambiguës et incomplètes sont d'une redoutable efficacité...
Ferhat intervint et interrompit Nabil :
- Attends, attends, Nabil...
- Oui ?
- Tu avais dit que pour avoir ce document, tu allais t'inspi-

rer de deux histoires : une histoire de Djéha que tu viens de raconter et une seconde...
- Oui... c'est vrai... c'est l'histoire d'un âne et d'un tigre. C'est une fable qui se raconte en Chine et en Inde... Elle dit qu'après avoir fui son maître, un âne s'est retrouvé errant dans les bois. Un tigre affamé l'aperçoit, mais il hésite à s'approcher de lui parce qu'il n'a jamais vu d'âne... Après avoir longuement hésité, il tente de s'approcher de lui dans le but de découvrir les points forts et les points faibles de cette étrange de créature.

N. N. S. (à suivre...)

Un conte de la haute Kabylie

Résumé

Un paysan est tellement pauvre que pour nourrir sa femme et ses quatre fillettes, il était réduit à couper un des oliviers que lui avait légués son père pour en vendre le bois. Au moment où le paysan va donner le premier coup de hache, l'olivier crie et lui demande de l'épargner. Puis, pour mettre fin à sa pauvreté, il offre au paysan une marmite magique qui donne ce qu'on lui demande. Celui-ci l'emmène à la maison. Deux de ses filles expriment des vœux et la marmite les exauce. La marmite était réellement magique. La femme du paysan demande à la marmite des bijoux et des pièces en or et aussitôt son désir est exaucé. Le paysan, lui, a peur. Le frère du paysan apprend l'existence de cette marmite et la lui enlève sous prétexte de la détruire parce qu'elle serait l'émanation du démon. Quand le paysan apprend qu'en réalité son frère a pris la marmite pour pouvoir en profiter, il tente de la récupérer. Comme son frère est beaucoup plus fort que lui, il reçoit des coups d'une grande violence.

La justice du bâton

Tenant le bâton fortement par une de ses extrémités, le doyen poursuivit son chemin sans savoir où aller ni ce qu'il devait faire. Il passa devant la maison du paysan au moment où celui-ci sortait. Il vit le bâton dans une des mains du vieil homme et il s'exclama :
- Oh ! Mais c'est le bâton que j'ai moi-même façonné ! Où l'as-tu trouvé ?
- C'est lui qui m'a trouvé.
Le vieillard fit part au paysan de ce qu'il avait découvert et de la courte discussion qu'il avait eue avec un Ancêtre, avant que le bâton ne surgisse pour se coller à une de ses mains.
- Cela veut dire que les Ancêtres veulent que ce soit toi qui dises à ce bâton ce qu'il doit faire.
Le vieil homme haussa les sourcils et plissa son front :
- Je ne vais tout de même pas lui dire de frapper telle ou telle personne...

- Non... il ne s'agit pas de frapper les gens, mais de réparer la faute qui vient d'être commise...
- Mais comment ? Les deux taureaux ont été immolés et leur viande partagée... C'est de ma faute. J'aurais dû, dès le début, avant même l'immolation de ces deux taureaux, dire aux gens de faire très attention et de leur dire de bien compter les parts et de n'oublier personne...
- Mais tu as dit qu'il ne fallait oublier personne.
- Je l'ai dit mais je n'ai pas suffisamment insisté... Maintenant, il est trop tard... Et si cette faute n'est pas réparée, la colère des Ancêtres ne fera que s'aggraver.
Le paysan poussa un interminable soupir puis se mit à penser à haute voix :
- Hum... chaque problème a une solution en principe... même si moi, je n'ai pas trouvé de solution à ma misère...

re...
Il se gratta la tête, puis la nuque et soudain il s'exclama :
- Oh ! ça y est ! ça y est !
- Ça y est, quoi ?
- J'ai trouvé la solution... mais je ne sais pas si ça marchera...
- Je t'écoute...
- Nous allons faire ressusciter les deux taureaux.
- Mais tu es complètement fou... la viande de ces deux taureaux est actuellement en train de cuire dans des chaudrons et des marmites et tu veux les ressusciter ? Tu as perdu la tête, mon jeune ami.
- Non, je n'ai pas perdu la tête... Avec l'aide du bâton et des Esprits de nos ancêtres ainsi que celle du divin, c'est possible ! Qu'est-ce que ça nous coûte d'essayer ?

N. N. S. (à suivre...)

Histoires et légendes de chez nous

(48ème partie)

ENTERTIEN José Mourinho se confie à l'AFP

«Trouver un club qui me motive»

L'entraîneur star José Mourinho, évincé de Manchester United en décembre, a expliqué vendredi à l'AFP qu'il prévoyait de rebondir dès "la saison prochaine", si possible en Ligue des champions pour égaler les trois trophées de Zinédine Zidane.



Les grandes échéances européennes s'approchent. Vous verra-t-on dans la course pour la Ligue des champions la saison prochaine?

Je veux en être! Mais parfois, si vous n'êtes pas dans la course principale, il faut savoir en gagner d'autres. Quand je suis arrivé à Manchester United (en 2016), je n'en faisais pas partie et il avait fallu gagner la Ligue Europa (ce qu'il a fait en 2017).

Après Porto en 2004 et l'Inter en 2010, aimeriez-vous gagner une 3e C1 et égaler Zinédine Zidane, vainqueur des trois dernières éditions avec le Real Madrid ?

Si je peux en gagner une troisième, super. Mais si je gagne une troisième Ligue Europa (après 2003 et 2017), ce n'est pas mal non plus. Maintenant, j'ai deux C1 et deux C3. Si je gagne un cinquième trophée européen, bien sûr que je préférerais que ce soit la Ligue des champions. Mais si je signe dans un club en difficulté, comme Manchester United quand je suis arrivé, il faut d'abord le faire monter à l'étage supérieur, et essayer de faire de son mieux. Bien sûr que

je veux évoluer au meilleur niveau, et c'est la Ligue des champions.

Depuis votre éviction de Manchester United en décembre, le terrain vous manque-t-il ?

Oui, mais j'ai pris la décision de ne pas retravailler cette saison. Je n'aime pas reprendre un club en janvier, février ou mars... Ce que je veux, c'est de trouver un club qui me motive pour débiter la saison prochaine.

Vous avez déjà dit que votre prochain club doit avoir une "empathie structurelle" et de hautes ambitions. Voulez-vous aussi la liberté de recruter les joueurs que vous voulez

durant le mercato?

Je ne pense pas que la liberté de recruter des joueurs soit bonne! Pas du tout. La meilleure situation, c'est de réfléchir avec des personnes avec plusieurs opinions. C'est très important. Ce que je voulais dire par +empathie+ ce n'est pas la liberté de recruter, mais le fait que toutes les différentes structures du club travaillent ensemble avec un but commun. C'est fondamental.

Vous avez assisté à un match de Ligue 1 à Lille en février. Seriez-vous prêt à vous engager pour un club français ?

C'est difficile à dire. Si je dis non, je ne serais pas honnête envers

vous. Si je dis oui, vous allez commencer à spéculer sur les clubs qui pourraient m'intéresser, qui vont avoir un poste libre... Je peux retourner dans l'un des pays que je connais déjà (Portugal, Angleterre, Espagne, Italie) ou essayer quelque chose de très important, qui est de travailler dans un cinquième pays et de tout gagner comme je l'ai fait ailleurs. Voyons voir ce qu'il va se passer.

Leo Messi, avec Barcelone, et Cristiano Ronaldo, avec la Juventus, ont impressionné durant les 8es de finale de Ligue des champions. Lequel des deux voyez-vous gagner le trophée en juin ?

Vous parlez de Cristiano et de Messi, moi je parle de la Juventus et de Barcelone. Je sais que le monde actuel est plus concentré sur les individus. Je serai toujours un manager de foot, qui reste un sport collectif. Barcelone et la Juventus sont deux gros prétendants, mais il y a aussi un peloton de clubs anglais, l'Ajax et Porto. Barcelone et la Juventus ont de l'expérience, du talent, et chacun un joueur spécial. Normalement, là où les joueurs spéciaux sont, les équipes peuvent devenir les meilleures."

Etes-vous surpris de voir quatre clubs anglais en quarts?

Non, car les clubs anglais sont puissants, avec un championnat très compétitif. Parfois, ça va contre eux, car le calendrier est plein de situations difficiles. Mais les équipes sont bonnes et fortes, et quand vous voyez le niveau d'investissement de Manchester City, avec leurs joueurs et leur entraîneur...

EURO-2020 Qualifications

L'Angleterre fracasse la Tchéquie (5 - 0)

L'Angleterre a écrasé la République tchèque 5 à 0 avec un triplé de Sterling en match de qualification pour l'Euro-2020 vendredi à Wembley. Les Anglais ont logiquement ouvert le score peu avant la demi-heure de jeu par Raheem Sterling, qui a repris aux six mètres un centre à ras de terre de Jadon Sancho, prodige de 18 ans. Poursuivant leur pressing, les Anglais ont bénéficié d'un pénalty transformé par le capitaine Harry Kane. Dès la reprise, les Anglais sont repartis à l'offensive inscrivant deux nouveaux but en moins de dix minutes à la faveur de Sterling. D'une frappe enroulée parfaitement du gauche dans la lucarne opposée de Pavlenka, le milieu de Manchester a creusé l'écart (62e) et, six minutes plus tard, d'une nouvelle frappe enroulée avec limpidité du droit à l'angle gauche de la surface adverse, Sterling n'a laissé aucune chance à Pavlenka et réalisé un hat-trick. En fin de partie, une frappe aux 16 mètres du jeune Callum Hudson-Odoi, appelé pour la première fois dans la sélection anglaise, a été difficilement repoussée par Pavlenka directement sur le défenseur Tomas Kalas qui a marqué un but contre son camp, le coup de grâce pour des Tchèques humiliés à Wembley.

La France s'impose en Moldavie (4-1)

La France, portée par ses joueurs champions du monde en grande forme, a débuté idéalement sa campagne pour l'Euro-2020, en s'imposant facilement face à la Moldavie (4-1) vendredi lors de son premier match de qualification à Chisinau. Les hommes de Didier Deschamps partaient largement favoris face aux Moldaves, 170e au classement Fifa, et ont su tenir sans problème leur rang. Antoine Griezmann (24e), Raphaël Varane (27e) et Oliver Giroud (36e) ont brillé en première période. Mbappé a, lui, clos la marque en fin de match (4-0, 87e). Un relâchement en toute fin de match a permis aux Moldaves de ne pas repartir sur un score vierge (89e, 4-1).

Le Portugal accroché par l'Ukraine (0-0)

Malgré le retour de Ronaldo, le Portugal, champion d'Europe en titre, a été tenu en échec par l'Ukraine (0-0), vendredi lors du premier match de qualification pour l'Euro-2020. La Seleçao retrouvait Cristiano Ronaldo pour la première fois depuis juin 2018 et l'élimination en 8e de finale de la Coupe du monde, face à l'Uruguay. Mais les champions d'Europe n'ont pas réussi à trouver la clé face aux Ukrainiens et à leur gardien Pyatov, très inspiré face à CR7 ou Pepe.

EN AMICAL Malgré le retour de Lionel Messi

L'Argentine chute contre le Venezuela (3 - 1)

Ce devait être une fête mais le Venezuela a cagaché le retour après huit mois d'absence de Lionel Messi sous le maillot de l'Argentine (3-1), vendredi, en match amical. La 'Vinotinto', 32e nation Fifa, s'est montrée impitoyable face à une équipe de l'Albiceleste complètement dépassée: Salomon Rondo (5e), Jhon Murillo (44e) et Josef Martinez (75e) ont ainsi coulé les coéquipiers de Lionel Messi, balbutiants malgré le but de Lautaro Martinez (59e). La 129e sélection de Messi a tourné court. La dernière fois qu'il avait porté le maillot de l'Albiceleste, c'était à l'occasion d'une défaite face à l'équipe de France (4-3), en huitième de finale de la Coupe du monde. 'Leo' a donc repris comme il avait terminé, en perdant sans gloire. Cette fois, la déconvenue a peut-être moins d'importance pour le quintuple Ballon d'Or. Car cette fin d'exil avait un objectif: préparer au mieux la Copa America. Avec pour objectif à terme de la remporter. A 31 ans, "La Pulga" court en effet après un premier trophée avec la sélection, lui qui a tout gagné en club. Après neuf Liga, quatre Ligue des champions et trois Coupes du monde des clubs, Messi veut soulever le prochain tournoi continental. A l'approche de la Copa America, du 14 juin au 7 juillet au Brésil, l'attaquant du

Barça a donc choisi de retenter le coup, pour ne pas rester sur ses trois échecs en finale dans cette compétition, dont les frustrantes deux dernières éditions, en 2015 puis 2016, où l'Albiceleste avait craqué aux tirs au but face au Chili. Mais huit mois après, et malgré un changement de sélectionneur puisque Lionel Scaloni a remplacé Jorge Sampaoli au sortir du Mondial russe, cette Argentine ne semble pas avoir vraiment progressé... Défensivement, les lacunes sont criantes. Et tout le talent d'un Lionel Messi ne parviendra pas à compenser les errements de son arrière-garde. L'absence de Nicolas Otamendi n'explique pas tout: la défense à trois Lisandro Martinez-Juan Foyth-Gabriel Mercado n'a pas rassuré et a régulièrement été prise de vitesse par Salomon Rondon et Jhon Murillo. Et Messi dans tout ça? Il a été des rares bons coups argentins: c'est lui qui centre pour Lautaro Martinez (31e) au sortir d'un raid solitaire; c'est encore lui tente une frappe enroulée depuis l'entrée de la surface (37e). C'est aussi lui qui lance l'ancien du PSG, Giovanni Lo Celso, passeur décisif sur la réduction du score de Martinez en seconde période. Et c'est enfin lui qui a frappé deux coups francs bien placés en fin de rencontre (81e, 88e). En vain. Le retour du messie

Messi avait pourtant été fêté en grand pompe, avec une vidéo hommage de la Fédération, qui comparait Messi à d'autres grands noms du sport argentin, Juan Manuel Fangio ou Manu Ginobili notamment, mais également... au Pape. Mais, trop limitée physiquement et techniquement, l'Argentine va devoir montrer autre chose face au Maroc, mardi, à Tanger. La route vers la Copa America est encore longue.

Messi forfait face au Maroc

Lionel Messi ne fera pas le déplacement à Tanger, où la sélection argentine doit affronter le Maroc mardi, en raison de douleurs au pubis, a annoncé vendredi la Fédération argentine de football. "Gonzalo Martinez: blessure au biceps fémoral gauche. Lionel Messi: aggravation de douleurs pubiennes. Les deux joueurs ont déclaré forfait pour le prochain match de l'Argentine", a tweeté le compte officiel de l'Albiceleste. Le quintuple Ballon d'Or était revenu en sélection après huit mois d'absence, vendredi, lors d'un match amical perdu face au Venezuela (3-1). L'attaquant du FC Barcelone, 31 ans, est gêné par des douleurs dans cette zone depuis de nombreux mois.

VOLLEY-ASSIS

Play-offs

L'ASHC Amizour en Super-division

Les play-offs du volley-assis ont eu lieu ce week-end au niveau de la salle du complexe sportif de proximité (CSP) d'Amizour en présence de quatre clubs, qui sont l'ASHC Amizour, le Fajr de Ghardaïa, le NCH Meniaa et le CS Médéa. Le club recevant, l'ASHCA, a remporté ses deux matchs de la journée du vendredi face respectivement au NCHM (3 - 0) et le CSM (3 - 0). Ces deux succès ont permis aux camarades de Bouhenni Achour, qui est aussi le président de l'équipe d'Amizour, de jouer la finale hier face au Fajr de Ghardaïa qu'ils ont battu 3 à 0. Un sans-faute pour cette équipe qui a représenté dignement la wilaya de Béjaïa depuis l'entame de la saison en cours, avec une domination totale des précédents tournois préliminaires, avant de recevoir les play-offs car ayant terminé à la première place au classement de son groupe. Avec ces play-offs remportés par l'équipe d'Amizour, cette dernière accède ainsi en super-division. Une accession méritée au vu de ce que l'ASHCA a montré depuis le premier tournoi qui a eu lieu à Médéa.

Rahib M.

Taekwondo

La ligue de Bouira dans la tourmente

Depuis la démission de son président, Derradj Kaci, en début de saison, la Ligue de Bouira de Taekwondo est entrée dans une phase de vide, privant les athlètes des clubs qui lui sont affiliés de pratiquer leur sport favori. Cette situation a obligé l'un des clubs locaux les plus sérieux et actifs, à savoir l'Amel Toghza, à s'engager avec la Ligue de Béjaïa. La tenue d'une AG électorale en février dernier n'a pas abouti, bien qu'il y avait deux candidats au poste de président, en l'occurrence Recham Rédha et Bouguerch Fateh. L'AGE fut un échec en raison du recours introduit par le représentant de la DJS. Une décision vivement décriée par des responsables de clubs présents, considérant que le candidat Recham Rédha, qui «bénéficierait» du soutien de la DJS, n'a pas le droit de prétendre au poste de président de la Ligue de wilaya de taekwondo, étant donné qu'il y avait «démission collective du bureau de la Ligue, y compris le SG». La Fédération algérienne de Taekwondo aurait saisi le MJS concernant la commission de recours jugée «obsolète». Un président de club de Taekwondo estime qu'il y a «des gens qui veulent à tout prix casser non seulement le taekwondo mais tout le sport au niveau local. Il s'agit de soi-disant responsables qui, au lieu d'accompagner les bonnes volontés, jouent à la surenchère et à la division pour solder leurs comptes». Aujourd'hui, c'est toute la discipline qui est à l'arrêt. Une intervention de la Fédération et le MJS est vivement attendue afin de relancer cette discipline, qui a enfanté des champions, à l'instar de Soualah Yanis et Oussadi Nihad.

M. A.

PRÉ-HONNEUR TIZI-OUZOU (Groupe B) Huit ans après sa relégation

L'US Tala Athmane accède en division Honneur



Après huit longues années de labeur, les dirigeants de l'US Tala Athmane ont réussi à remettre l'équipe à la place qui lui sied.

C'est fait ! La formation de l'US Tala Athmane a décroché, avant-hier au stade de Tikobaine, le titre du groupe B et le ticket de l'accession en division Honneur, suite à sa victoire aux dépens de son rival direct, l'US Bouhinoun (3-0). Une victoire nette et sans bavure acquise sur un score de trois buts à zéro qui permet aux hommes du jeune coach et non moins ancien joueur du club, Issam Bouadaoui, de retrouver la division honneur, huit ans après la relégation de leur équipe au palier inférieur. En effet, c'était en 2011 que la formation de Tala Athmane a rétrogradé en division pré-honneur. Depuis les dirigeants du club, à leur tête le président Arezki Houheche, n'ont pas lâché. Ces derniers ont continué à travailler durement sans interruption. L'encadrement et la formation des jeunes de la localité constituaient l'une des priorités de la direction du club. Ainsi, après huit longues années de labeur, les dirigeants ont réussi à remettre l'équipe à la place qui lui sied. Une grosse performance remportée aux forceps dans un groupe composé par des équipes expérimentées, à l'image de l'US Bouhinoun, le HC Azazga, le FC Betrouna, l'US Sidi Belloua, pour ne citer que celles-ci qui pouvaient prétendre à l'accession. Conscient de cette difficulté et de cette rude concurrence qui l'at-

tendait, l'US Tala Athmane a, dès lors, bien pris les choses en main depuis le début de saison. L'équipe n'a à aucun moment décroché, en gardant les commandes au classement. Son principal rival, l'US Bouhinoun qui lui a tenu tête durant toute la saison, n'a rien pu

faire pour priver l'US Tala Athmane du titre, en concédant une défaite face à cette même équipe lors de la dernière journée. Une finale qui est revenue aux jeunes de Tala Athmane qui s'offrent le titre et le droit d'évoluer la saison prochaine en division Honneur

devant leur adversaire du jour. C'est dire que l'accession des Rouge et Blanc est amplement méritée. Les camarades de Zeraoui qui ont géré admirablement le championnat ont été tout simplement récompensés au bout pour les sacrifices consentis tout au long du parcours. Z. L.

AREZKI HOUHECHE, président du CSA/USTA

«Je dédie cette accession à toute la population de Tala Athmane»



«D'abord, je tiens à féliciter les joueurs qui se sont battus comme des lions et qui ont réussi à achever le championnat en apothéose, avec à la clé le titre et l'accession en division honneur. Je ne vous cache pas que je suis l'homme le plus heureux aujourd'hui. C'est un

jour historique qui sera gravé à jamais dans ma tête. Je tiens aussi à remercier l'ensemble des membres des différents staffs technique et médical, les dirigeants, les fans du club et tous ceux qui nous ont soutenus de près ou de loin et qui ont cru au retour de l'équipe. Je dédie au passage cette accession à toute la population de Tala Athmane. Il faut dire que le défi n'a pas été facile. La preuve, il a fallu attendre la dernière journée pour le relever. On est tombés dans un groupe très difficile où de nombreuses équipes pouvaient prétendre à l'accession. Ce n'était pas facile pour nous d'y faire face, mais grâce à la solidarité du groupe et la détermination des joueurs, nous avons réussi à atteindre notre objectif. La saison dernière, on avait loupé le titre d'un cheveu et cette fois-ci, il ne nous a pas échappé. On a retenu la leçon en gérant, comme il se doit, la compétition et au bout, on a fini par triompher. Je pense que sur l'ensemble du parcours, notre accession est amplement méritée. Maintenant, on s'offre un peu de temps pour savourer cette accession et on se remettra ensuite au travail pour préparer la saison prochaine avec l'ambition de bien faire», dira le président Houheche qui semblait aux anges.

Z. L.

LFW BOUIRA Ils ne sont pas payés depuis le début de la saison

Les arbitres réclament leurs indemnités

Le marasme qui touche la ligue de football de Bouira cette saison n'a visiblement épargné personne. Gérée par un directoire depuis la mise à l'écart de son président en novembre dernier, la ligue fonctionne avec un service minimum. En effet, il se trouve que les arbitres qui dirigent les différentes rencontres des trois groupes de la division Honneur n'ont pas perçu leurs indemnités depuis le début de la saison, une situation qui inquiète aussi les clubs qui y évoluent quant à l'objectivité de ces derniers. Un arbitre qui veut garder l'anonymat

dira : «Plusieurs arbitres ont ras le bol de cette situation et pourraient quitter le corps d'arbitrage à n'importe quel moment au cas où la situation ne s'améliore pas. Nous allons discuter avec le responsable du directoire pour trouver une solution médiane à défaut de quoi, on ne peut continuer», affirme-t-il. Et d'ajouter : «Comment peut-on assurer sereinement notre mission sans le paiement d'indemnités, notamment concernant les déplacements lointains. À titre d'exemple, un arbitre désigné pour diriger une rencontre à Bordj Okhriss,

Dirah..., doit se débrouiller le moyen de transport et restauration. C'est difficile de tenir le coup devant les tentations de corruption émanant de certains clubs». Cette inquiétude touche aussi certains présidents de CSA, à l'instar de celui du HC Ain Bessam, le DRB Kadiria ou encore l'OC Adjiba, qui estiment «qu'un arbitre non consciencieux risque de se faire soudoyer par n'importe quel club pour un résultat». Pour rappel, il y a quelques jours, le président de CSA/ OC Adjiba Kheddis avait rigoureusement dénoncé les

arbitres ayant officié la rencontre de son équipe l'OCA face à la JS Kadiria, notamment les deux juges de touche changés à la dernière minute, selon ses déclarations, qu'il a accusé d'avoir faussé la partie en faveur du club de Kadiria. Ceci dit, le directoire présidé par Boulefaat Noredine doit impérativement intervenir pour trouver une solution rapide pour permettre le bon déroulement du championnat.

M'hena A.

CAN-2019 6e journée des éliminatoires Algérie 1 - Gambie 1

Contrairement aux précédents matchs de l'équipe nationale, ce rendez-vous face à la Gambie a été suivi, une fois n'est pas coutume, par une faible assistance.

Les Verts ratent le coche



Sans plusieurs de ses cadres, la sélection nationale de football a été tenue en échec vendredi soir face à la Gambie (1-1), en match disputé au stade Mustapha-Tchaker de Blida, comptant pour la 6e et dernière journée (Groupe D) des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2019. Pour cette rencontre, le sélectionneur national Djamel Belmadi a aligné un onze inédit sans Mahrez, Feghouli, et Mandi, mais avec notamment le duo du Paradou AC Hicham Boudaoui et Haïthem Loucif, qui signent leur première apparition chez les Verts. Comme il fallait s'y attendre, les Verts ont dominé leur adversaire dès les premières minutes de la partie, une manière de marquer leur territoire face à une équipe gambienne qui se devait de l'emporter pour espérer se qualifier, contrairement à l'Algérie qui avait validé son billet pour la phase finale de la CAN-2019 le 18 novembre dernier, grâce

au succès décroché face au Togo à Lomé (4-1), lors de la 5e journée. Les coéquipiers du défenseur Rafik Halliche, promu capitaine, ont réussi à ouvrir logiquement le score peu avant la mi-temps par l'entremise de Mehdi Abeid. Servi sur un plateau par Ismaël Bennacer, le joueur de Dijon (Ligue 1/ France) a trompé la vigilance du gardien de but des "Scorpions" d'un puissant tir croisé (42e). Il s'agit du premier but en sélection pour l'ancien joueur de Newcastle (Premier league anglaise). Après la pause,

l'Algérie a continué à dominer son adversaire, mais sans pour autant réussir à concrétiser ses nombreuses occasions, ce qui a fini par lui être fatal. Dans le dernier quart d'heure, les Gambiens sont montés d'un cran pour aller inquiéter l'arrière garde algérienne. L'attaquant Mamadou Danson est parvenu à battre le gardien de but Azzedine Doukha dans le temps additionnel (90e+2). Une égalisation inespérée pour les Gambiens, éliminés, eux qui se devaient de gagner pour rester dans la course à la qualification. A l'issue de ce

résultat, l'Algérie assure de terminer leader de son groupe avec 11 points. Le second billet qualificatif se disputera dimanche à Cotonou entre le Bénin et le Togo dans une véritable "finale". Contrairement aux précédents matchs de l'équipe nationale, ce rendez-vous face à la Gambie a été suivi, une fois n'est pas coutume, par une faible assistance. Les joueurs du sélectionneur Djamel Belmadi enchaîneront mardi prochain en affrontant la Tunisie en match amical prévu également au stade Mustapha-Tchaker de Blida (20h45).

GROUPE I 6e et dernière journée

L'Angola qualifié, le Burkina Faso éliminé

Le verdict est tombé dans le Groupe I des éliminatoires de la CAN 2019. Le Burkina Faso, qui devait quoi qu'il arrive l'emporter pour se qualifier, a fait sa part du travail à Ouagadougou devant la Mauritanie (1-0). Incertain la veille, Bertrand Traoré était bien présent dans le onze de départ, et c'est du joueur de l'Olympique Lyonnais qu'est venue l'étincelle pour les Etalons (19eme). Par la suite, les hommes de Paulo Duarte, supérieurs

techniquement, ont tranquillement dominé les débats, avec un œil sur la seconde rencontre du groupe, entre le Botswana et l'Angola, commencée avec une dizaine de minutes de retard à Francistown. Une autre dizaine de minutes de retard fut prise au retour des vestiaires en raison d'une panne d'électricité. A ce moment-là, l'Angola avait déjà pris l'avantage, grâce à son néo-international Wilson Eduardo. Le frère de l'international portugais Joao Mario

avait mis les Palancas Negras sur les bons rails avant la pause (21eme), comme une réponse à l'ouverture du score de Bertrand Traoré. Face à des Zebras déjà éliminés, cette avance allait s'avérer suffisante pour assurer la qualification. L'Angola retrouvera donc en Egypte la phase finale de la CAN après six années d'absence. Le Burkina Faso en sera lui absent pour la première fois depuis 2008. La fin d'une époque.

INTER-RÉGIONS (25e journée)

L'US Oued Amizour reléguée en Régionale 1

Après une lourde défaite essuyée en déplacement (5 - 2) face à l'USM Sétif, l'US Oued Amizour met les deux pieds en Régionale 1, en cette 25e journée du championnat dans le groupe Centre-Est de l'Inter-régions. Ce 15e revers de la saison pour les Rouge et Noir les met définitivement hors-course pour le maintien, puisque le club accuse actuellement dix points de retard sur le 15e au classement, le MB Hassi Messaoud. Le même écart par rapport à l'IRB Ain Lahdjar qui possède 28 points contre 18 pour l'US Oued Amizour. L'actuel 14e (IRBAL) a réalisé la meilleure opération de la journée en battant le Stade Africain de Sétif (SAS) sur le

score sans appel de 3 à 1. À cinq journées de la fin de l'actuel exercice, si l'USOA est assurée de jouer en Régionale 1, affiliée à la ligue régionale d'Alger (A moins qu'il y ait une réforme sportive), le deuxième club qui accompagnera le représentant de la wilaya de Béjaïa au palier inférieur n'est pas encore connu. Le deuxième billet se jouera entre le Hydra AC et l'IRB Berhoum (32 points chacun), l'ASC Ouled Zouai (29 pts), IRB Ain Lahdjar, le FC Bir El-Arch et le MB Hassi Messaoud (28 points chacun). Le premier club cité a enregistré un nul en déplacement face au deuxième représentant de la Kabylie, le MB Bouira (1 - 1), l'IRB Berhoum a enregistré un nul

à domicile face au MBHM (2 - 2), Ouled Zouai a battu l'OM Ruisseau (3 - 1), alors que le représentant de la wilaya de Bordj Bou Arréridj (FCB) a essuyé une petite défaite en dehors de ses bases face à l'AS Bordj Ghdir (1 - 0).

Le NRB Telegma met un pied en DNA

Le troisième club de la Kabylie dans ce palier, la JS Azazga, a enregistré une petite défaite en déplacement face aux Algérois du DRB Baraki, où les banlieusards ont été défaits sur le score étriqué d'un but à zéro (1 - 0). Ceci bien que la JSA rétrograde à la 8e place avec 34 points au compteur. Le

choc de la journée ayant mis aux prises le leader, le NRB Telegma, à son poursuivant immédiat, l'US Souf, est revenu au chef de file qui l'a emporté sur le score étriqué certes, mais ce succès met les gars de Telegma dans une position confortable, en accentuant son avance à 8 points sur les gars de Oued Souf. Ces derniers avaient raté l'occasion de réduire l'écart et voient ainsi leur objectif leur échapper, surtout qu'il ne reste que cinq rencontres pour la fin de la saison sportive actuelle, sont 15 points en jeu. Ceci d'autant plus que le leader ne compte pas lâcher prise, d'où l'accession qui lui ouvre les bras pour la 2e fois consécutive.

Rahib M.

**ATHLÉTISME
Championnats arabes**

L'Algérie au Caire avec 23 athlètes

Vingt-trois athlètes (14 messieurs et 9 dames) représenteront l'Algérie aux prochains Championnats arabes d'athlétisme, prévus du 5 au 8 avril 2019 au Caire (Egypte), a indiqué vendredi la Fédération algérienne de la discipline (FAA). Chez les messieurs, la Direction technique nationale (DTN) a retenu Hammoudi Mahmoud (100m), Slimane Moula et Fethi Benchaâ (400m et 4x400m), Oussama Cherrad (800m), Amine Bouanani et Lyès Mokeddel (110m haies), Abdelmalek Lahoulou et Saber Boukemmouche (400m haies et 4x400m), Mohamed Ameer et Aymen Sabri (20 km marche), Mohamed-Tahar Yasser Triki (saut en longueur et triple-saut), Hicham Cherrabi (perche), Mohamed-Amine Fodil (saut en hauteur) et Miloud Laredj (4x400m). A leur côté, neuf dames, en l'occurrence Saloua Athina Bouakira (1500m), Loubna Benhadja (400m haies), Souad Azzi et Bariza Ghezlani (20 km marche), Yusra Arar et Khadidja Ameer (saut en hauteur), Zouina Bouzebra et Zahra Tatar (marteau), ainsi que Nabila Bounab (disque). Les athlètes Mohamed-Amine Fodil et Nabila Bounab ont réussi les minima exigés pour participer à ces Championnats arabes lors de la "Journée Elite", disputée samedi dernier au stade de Souk El Ténine (Béjaïa), alors que la plupart de leurs coéquipiers ont été sélectionnés sur la base des résultats réalisés en 2018. En effet, la majorité des athlètes "Elite" s'étaient consacrés jusque-là à leur préparation d'inter-saison, faisant qu'ils n'ont pas vraiment eu l'occasion de réaliser leurs minima. Néanmoins, et connaissant leur potentiel, la DTN a décidé de les sélectionner, à la seule condition qu'ils aient "disputé au moins une compétition officielle cette saison". La sélection algérienne, qui sera présente au Caire avec ses athlètes les plus en forme du moment, essaiera de réussir les meilleurs résultats possibles, aussi bien chez les messieurs que chez les dames.

<p>QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION édité par SARL La Dépêche de Kabylie au capital de 300.000 DA</p> <p>DIRECTEUR DE LA PUBLICATION IDIR BENYOUNES</p>	<p>Siège social : Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A. TIZI-OUZOU CB BNA ROUBA N° 641-0300-300-149-11</p>	<p>RÉDACTION-ADMINISTRATION MAISON DE LA PRESSE TAHAR-DJAOUT 01, RUE BACHIR ATTAR - ALGER E-MAIL : depeche.tizi@gmail.com Tél. : 021 66.38.05 Fax : 021 66.37.88 PUBLICITÉ Tél : 021 66.38.02</p>	<p>BUREAU DE TIZI OUZOU Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A Rédaction : Tél : (026). 12.26.77 Fax : (026). 12.26.48 PUBLICITÉ : Tél- Fax- (026). 12.26.70</p>	<p>BUREAU DE BGAYET Route des Aurès, bt A Tél. : 034 16.10.45 Fax : 034 16.10.46</p>	<p>BUREAU DE BOUIRA Gare routière de Bouira Lot n°1 - 2° étage Tél. : 026 73. 02. 86 Fax : 026 73. 02. 85</p>	<p>IMPRESSION SIMPRAL DISTRIBUTION D.D.K. PUBLICITÉ ANEP LA DÉPÊCHE DE KABYLIE</p> <p>LES DOCUMENTS, MANUSCRITS OU AUTRES ET LES LETTRES QUI PARVIENNENT AU JOURNAL NE PEUVENT FAIRE L'OBJET D'UNE QUELCONQUE RÉCLAMATION</p>
--	---	---	---	--	---	---